

RAPPORT GENERAL
DU
COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE
ET DES
TRAVAUX PUBLICS
DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

POUR
LES 12 MOIS EXPIRÉS LE 31 DECEMBRE 1870.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.



MONTREAL :
DES PRESSES A VAPEUR DE LA MINERVE, 16 RUE ST. VINCENT

1871.

JEUDI, 22 DÉCEMBRE 1870

DOCUMENTS DE LA SESSION No. 17.

Le soussigné à l'honneur de présenter à l'Assemblée Législative de la Province de Québec, le rapport de l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, pour les douze mois expirant le 31 Décembre courant (1870).

PIERRE J. O. CHAUVEAU,

Secrétaire.

BUREAU DU SECRÉTARIAT,
QUÉBEC, 22 DÉCEMBRE, 1870. }

A SON EXCELLENCE

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC.

Le soussigné à l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport général des opérations du Département de l'Agriculture et des Travaux Publics pour les douze mois finissant le 31 Décembre 1870.

CHEMINS DE COLONISATION.

Les résultats obtenus au moyen des octrois votés par la Législature pour les chemins de colonisation sont en général satisfaisants, et j'ai la ferme conviction que partout où la Colonisation fait des progrès, nous l'avons puissamment activée par les travaux que nous avons fait exécuter.

Les Tableaux nos. 1, 2 et 3 de l'Appendice fournissent un état détaillé de ce qui a été dépensé sur chaque chemin, du montant de travaux faits sur chacun et de ce qui y reste à faire ; des notes explicatives complètent les renseignements donnés par les chiffres.

J'ai cru qu'en apportant à ce tableau tout le soin convenable, et en donnant ici un aperçu général des travaux qui ont été exécutés sur les principaux chemins, il ne serait pas nécessaire de publier, comme par le passé, un rapport détaillé sur chaque chemin en particulier.

Au moment où nous nous préparions à distribuer l'octroi de colonisation et à organiser les travaux des chemins, a éclaté dans le Saguenay, cet immense incendie qui, en moins de quarante-huit heures, du 19 au 21 mai dernier, a ravagé d'une extrémité à l'autre cette colonie florissante, et laissé sur son passage la désolation et la ruine. A la réception de cette pénible nouvelle, l'Administration a de suite voté d'urgence une somme de \$3000.00, qui fut immédiatement expédiée aux victimes de l'incendie, en provisions de bouche et autres objets de première nécessité. Le Dr. de la Bruère fut chargé d'aller distribuer ces secours au nom du Gouvernement, et de constater l'étendue des pertes dans tout le district incendié. Le rapport qu'il m'a fait de sa mission se trouve reproduit à l'Appendice. Un comité de secours formé à Chicoutimi au lendemain même du désastre, avait pu, à force de dévouement, de générosité et de sacrifices, faire face aux plus pressants

besoins de la population ; les secours envoyés par le Gouvernement, joints au produit d'une première souscription à Québec, permirent au Comité de renouveler pour un peu de temps ses ressources déjà épuisées.

Pendant ce temps, la charité publique émue par une si grande infortune, faisait son œuvre dans toute la province, et à peine s'était-il écoulé un mois que le district incendié était ensemencé de nouveau, et que cette population si rudement éprouvée pouvait entrevoir le terme de ses angoisses et de ses souffrances. Aussitôt que le résultat des souscriptions fut connu, une somme additionnelle de \$10,000, fût octroyée par le Gouvernement, afin de fournir au Comité de secours les moyens de pourvoir à la subsistance des incendiés jusqu'à l'époque de la moisson.

On estime à pas moins de \$46,500 les secours qui ont été fournis en argent aux incendiés, y compris les \$13,000 qui ont été mises à leur disposition par le Gouvernement. Plusieurs membres du comité nous affirment en outre que les secours offerts en nature, tels que grains, hardes, lingerie, ustensiles de cuisine, instruments aratoires, etc., représentent une valeur à peu près égale au montant des souscriptions en argent. Il nous fait plaisir d'ajouter que ces dons généreux ont eu pour résultat de conserver au pays toute cette courageuse population. Le premier moment de stupeur passé, tous se sont mis à l'œuvre pour réparer les dégâts causés par l'incendie ; bientôt la moisson naissante vint leur offrir de magnifiques espérances, et à la fin de l'été ils recueillaient une des plus abondantes récoltes dont il soit fait mention dans ce fertile territoire.

Une somme de \$15,445 a été employée aux travaux de colonisation dans le comté de Chicoutimi, dont une portion considérable à reconstruire 44 ponts détruits par l'incendie. Le chemin Kinogami qui le traverse dans toute son étendue, a été amélioré sur tout son parcours, terminé sur un espace de onze milles et prolongé de cinq milles à son extrémité supérieure, pour atteindre le dernier groupe d'établissements qui se sont formés depuis deux ans de ce côté, et en particulier la colonie formée auprès de la Rivière à l'Ours par les habitants de Ste. Foye. Le pont du Portage des Roches qui avait été commencé durant l'hiver, a échappé à l'incendie et a été livré à la circulation dans le cours de l'été. Ce pont, sur l'importance duquel j'attirais l'attention de Votre Excellence dans mon rapport de l'an dernier, nous exempte plus de cinq milles de chemin qu'il aurait fallu construire à grands frais à travers une chaîne continue de rochers à fleur de terre. Maintenant le chemin Kinogami traverse la Rivière Chicoutimi à la décharge du Lac Kinogami, et rencontre sur la rive sud un chemin excellent et bien entretenu par les habitants qui sont établis sur son parcours. Il reste peu à faire maintenant pour que cette importante voie de communication, lon-

gue de trente lieues, puisse être rangée au nombre des plus belles routes de la Province.

Les vingt milles qui traversent la contrée aride et encore inhabitée qui borde le lac Kinogami, sont entretenus durant l'hiver, depuis le Pont Flottant jusqu'au Portage des Roches, à même le produit d'une barrière de péage. Partout ailleurs, le chemin est entretenu par les habitants établis sur son parcours. Le produit de la barrière Kinogami a été durant l'hiver 1869-70 de \$133.60, représentant 1,333 voitures à dix centins chacune.

Le chemin St. Urbain qui traverse les vingt lieues de forêt comprises entre la baie des Ha! Ha! et la paroisse de St. Urbain, dans le comté de Charlevoix, et qui a été jusqu'ici l'unique route de sortie du Saguenay, a été amélioré sur un espace de vingt milles et se trouve aujourd'hui complété sur tout son parcours, à l'exception toutefois d'un pont qui reste à construire sur la rivière Malbaie. On traverse aujourd'hui cette rivière facilement sur un bac que l'on fait mouvoir aux moyens de cordages tendus d'une rive à l'autre. Une barrière de péage a été établie sur ce chemin en décembre 1869, et depuis lors le revenu de la barrière a suffi à l'entretien du chemin, en hiver et en été. Le tarif est de 25 centins par voiture, et a rapporté pour l'hiver 1869-70, la somme de \$188.00

Les travaux du chemin de Québec au Lac St. Jean ont été poussés avec une grande vigueur. Treize milles de chemin d'été ont été ouverts et rendus carrossables, et les 87 milles qui restaient à ouvrir pour atteindre le Saguenay ont été ouverts en chemin d'hiver afin de fournir de suite un débouché aux colons déjà établis au Lac St. Jean et à ceux qui s'y dirigent. À l'exception de 18 à 20 milles, ce chemin d'hiver, est défriché complètement sur une largeur moyenne de vingt pieds. Rendus au Lac de la Belle-Rivière, les travailleurs, au lieu de poursuivre le tracé jusqu'à Métabetchouan, ont profité d'un ancien chemin de chantier qui les conduisait à Hébertville, remettant à une autre année l'ouverture des 16 milles qui les séparaient encore du terminus réel du chemin. Sept camps ont été bâtis le long de la route pour la commodité des voyageurs. Ces camps sont en bois rond ; ils sont séparés au milieu par une cloison, de manière à loger sous le même toit les voyageurs et leurs chevaux : un poêle fixé dans la cloison permet de chauffer à la fois les deux compartiments.

La partie du chemin comprise entre le Lac Jacques-Cartier et le Lac St. Jean offrira, lorsqu'elle sera complète, une route pour le moins aussi unie et aussi avantageuse pour le trafic que celle comprise entre Stoneham et le Lac Jacques-Cartier. Ainsi se trouve constatée d'une façon irrécusable la possibilité d'établir une communication directe et facile entre

Québec et le Lac St. Jean. Avant peu, je l'espère, les plus incrédules seront forcés de se rendre à l'évidence et de se joindre à la population du Haut Saguenay pour reconnaître non-seulement la plausibilité de cette grande entreprise, mais pour déclarer qu'elle était indispensable au progrès d'un territoire si plein d'avenir.

Déjà bon nombre de colons ont commencé des défrichements sur les lots offerts gratuitement le long de la route dans la partie où elle est terminée; il est même question d'établir une ferme considérable au Lac Jacques-Cartier.

Les deux grands chemins qui conduisent à la vallée de la Mantawa ont fait aussi des progrès considérables. Celui de l'Est, le chemin Brassard, au nord de Joliette, qui est ouvert au trafic sur tout son parcours, a été complété sur un espace de douze milles. Celui de l'Ouest, le chemin Provost, au nord de Terrebonne, a été parachevé sur un espace de dix-sept milles, et défriché sur une longueur additionnelle de sept milles, et le conducteur espère atteindre la vallée de la Mantawa dès l'an prochain avec un octroi égal à celui de cette année.

Un chemin nouveau, qui a son point de départ aux derniers établissements du canton de Beresford, à l'extrémité Nord-Ouest du Comté de Terrebonne, et qui va frapper la Rivière Rouge dans Argenteuil, en traversant les cantons Wolfe et de Salaberry a été tracé cette année, et l'ouverture en a été faite sur un espace de sept milles sous la direction de M. l'Arpenteur, Laviolette, de St. Jérôme. Ce chemin, qui est destiné à ouvrir à la colonisation la partie supérieure de la vallée d'Ottawa, est dû à la courageuse initiative des membres de la Société de Colonisation de St. Jérôme, qui a voulu par là donner suite au plan de colonisation inauguré dans ces parages par le regretté Mr. A. N. Morin. Aussi, avons-nous cru rencontrer toute leur approbation et rendre un légitime hommage à la mémoire de cet homme de bien, en appelant le chemin de son nom. Une exploration minutieuse du territoire que va parcourir le chemin Morin, a été faite par plusieurs membres de cette société: le rapport qu'ils en ont dressé est des plus favorables, et a été confirmé en tous points par les observations subséquentes que Mr. Laviolette a été à même de faire en fixant le tracé.

D'importants travaux ont été faits dans Argenteuil, sur le chemin de la Rivière Rouge, et nous espérons pouvoir le prolonger l'an prochain jusqu'au point où devra s'arrêter pour le présent le chemin Morin, dans le canton de Salaberry.

La débâcle du printemps avait emporté un grand nombre de ponts dans les nouveaux cantons du comté d'Ottawa; la plupart ont été recons-

truits, les uns en totalité, les autres en partie seulement, à même l'octroi de Colonisation. Néanmoins le chemin de la Gatineau a été grandement amélioré sur tout son parcours inférieur, en deçà de la Rivière du Désert, et prolongé quatre milles, au delà jusqu'aux moulins St. Joseph. Un pont d'une grande importance est en voie de construction à l'embouchure de la Rivière-du-Lièvre.

Dans Pontiac, où les établissements ont encore peu de profondeur, les travaux ont été répartis sur plusieurs chemins qui se dirigent vers l'intérieur. Plusieurs ponts y ont aussi été construits ; le plus considérable, celui qui doit relier l'Isle des Allumettes à la terre ferme, ne sera terminé que dans le cours de l'été prochain.

La partie nord des Cantons de l'Est est suffisamment avancée maintenant pour qu'une légère assistance aux Municipalités suffise à compléter les voies de communication dont elles peuvent avoir besoin. C'est dans la partie centrale que le besoin de nouveaux chemins se fait surtout sentir. Aussi, est-ce dans ces comtés que se sont concentrés les travaux de colonisation que le Département a fait exécuter dans cette région. Le comté de Compton, dans lequel les nouveaux colons se portent en grand nombre depuis quelques années, et qui a été choisi par plusieurs Sociétés de Colonisation comme le théâtre de leurs opérations, a vu se prolonger plusieurs chemins importants à travers des terres d'une grande valeur, entr'autres celui de Ditton et Chesham, celui de Verchères dans Emberton, le chemin Ross dans Marston, et celui de Winslow et Whitton. Pour peu que l'affluence des nouveaux colons continue à se porter de ce côté, le comté de Compton sera bientôt occupé dans toute son étendue. Dans Arthabaska, Wolfe, Mégantic, et Beauce, l'octroi a été réparti sur un nombre considérable de chemins déjà commercés, et dont plusieurs sont en grande partie terminés. Le chemin Mailloux, dans Bellechasse, et plusieurs routes importantes dans Dorchester ont fait de notables progrès.

Le chemin Taché qui occupe le centre de la vallée comprise entre la frontière méridionale de la Province et la chaîne de montagnes qui borde les seigneuries, depuis l'extrémité ouest du Comté de Montmagny jusqu'à la route militaire de Matapédia, distance de 209 milles, et qui sera la grande artère de colonisation de cette partie de la rive sud du St. Laurent, a été travaillé à ses deux extrémités et au centre. Les différents tronçons de ce chemin terminés cette année, forment, réunis à ce qui était déjà fait, à peu près la moitié de la longueur totale du chemin propre au roulage.

Les différentes routes déjà commencées qui partent de la profondeur

des seigneuries pour atteindre le chemin Taché, ont fait, comme le démontre le tableau No. 1, des progrès notables.

Dans le Comté de Montmagny, une nouvelle route a été ouverte, au-delà du chemin Taché, sur un espace de quinze milles en gagnant la frontière américaine, afin de fournir aux Sociétés de Colonisation de ce Comté un accès facile aux belles terres des Cantons Rollet et Panet. Dans Kamouraska et Témiscouata, il a fallu également dépasser le chemin Taché pour livrer passage aux Sociétés de Colonisation qui se dirigent vers le Sud.

Avant longtemps, nous l'espérons, cette vallée au milieu de laquelle le chemin Taché, grâce à ses nombreux embranchemens, a fait pénétrer le mouvement et l'activité, s'élargira, et livrera à l'agriculture un domaine d'une grande importance. Toutes les paroisses de la rive sud déverseront de ce côté le trop plein de leur population, et formeront, sans presque perdre de vue leurs enfants, d'autres paroisses où se conserveront leurs mœurs douces et leurs touchantes traditions. Puissent-elles comprendre comme elles le devraient ces riches campagnes de la rive sud, comme aussi toutes les anciennes paroisses du Bas-Canada, l'importance qu'il y a pour elles de suivre l'impulsion que leur donne le Gouvernement Provincial par les travaux qu'il fait exécuter dans leur intérêt, l'impulsion qui leur est donnée par leur clergé, leurs hommes publics, et toutes les voix de la presse. Qu'au lieu de laisser la jeunesse aller dépenser à l'étranger son énergie et ses illusions à la recherche d'un bien-être qu'elle pourrait trouver si près d'elle, et à bien moins de frais et de risques, on fasse à temps des efforts sérieux pour la retenir. Que chacun fasse son devoir sur ce point, et l'on sentira bien vite que ce n'est pas tant aux gouvernans qu'à leurs administrés qu'il faut imputer la cause de la désertion qui nous enlève, chaque année, tant de bras utiles.

Les comtés de Gaspé et Bonaventure qui forment la Gaspésie proprement dite, offrent à la colonisation et par là même à l'immigration des avantages exceptionnels sur lesquels je crois devoir insister. L'examen attentif que j'ai fait, l'été dernier, de cette partie intéressante de la province, en parcourant ses chemins de colonisation, m'a mis à même d'apprécier ses ressources et de constater ses besoins, et je saisis cette occasion de les faire mieux connaître.

La population de la Gaspésie est trop peu considérable pour parvenir dans un temps raisonnable, au moyen de son accroissement naturel, à coloniser l'immense territoire autour duquel elle est répandue. Il faudrait des siècles pour y arriver, car la Gaspésie est à elle seule une grande province, elle peut contenir et faire subsister plus d'un million et demi d'habi-

tans, tandis que sa population actuelle n'excède pas trente mille âmes. Le comté de Bonaventure seul contient une étendue de terres arables de qualité supérieure qui pourrait former au-delà de 200 paroisses, et contenir une population de près d'un million.

La Gaspésie offre aux cultivateurs et en général à tous les artisans des avantages qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans la province : bon sol, beau climat, facilité de se procurer l'engrais provenant de la mer, tel que le poisson, le varech et la vase des barachois, sans compter la marne que l'on trouve en abondance dans l'intérieur ; enfin, ses pêcheries d'une fécondité et d'une richesse inépuisables. Ces avantages, joints à l'aspect charmant des lieux et à la construction du chemin de fer Intercolonial, qui est à la veille de mettre ses habitants en communication directe avec tous les marchés de la Puissance, sont bien propres à engager les émigrants à venir s'y établir. Il y a là pour eux richesse, santé et bonheur.

On peut s'étonner à bon droit qu'une contrée aussi fertile en ressources, et qui est ouverte depuis au delà de cent ans, n'ait pas une population plus considérable. Il faut en attribuer la cause à ce qu'elle n'a pas été vue ni visitée par ceux qui auraient eu intérêt à la faire progresser. On savait que c'était un pays de pêche, et voilà tout ; quant à la fertilité du sol et aux avantages qu'il pouvait offrir pour l'agriculture, personne n'y songeait. Les habitants de la côte eux-mêmes, jusqu'à tout récemment, ne soupçonnaient pas qu'ils pussent vivre de l'agriculture. Quand ils s'y adonnaient, c'était comme à une industrie secondaire, leur principale et pour ainsi dire leur unique industrie était la pêche à la morue.

Une autre cause qui a contribué à tenir cette partie de la province dans un état stationnaire, a été le manque de communications. On ne pouvait y arriver ou en sortir que par mer, et comme les vaisseaux de long cours ne s'y arrêtaient que pour approvisionner les marchands pêcheurs et se charger de leurs exportations, la population ne pouvait guère en profiter. Je me hâte de dire cependant que, depuis quelques années, il s'est produit dans cette population un mouvement qui dénote qu'elle sent le besoin de sortir de son état de dépendance et de torpeur. L'agriculture est mieux appréciée ; elle fait des progrès rapides, et déjà en maint endroit on rencontre des exploitations sur lesquelles sont appliquées la plupart des améliorations modernes. Les produits agricoles excèdent aujourd'hui la consommation locale, aussi se vendent-ils à des prix modiques, faute de marché pour les écouler ; mais bientôt, grâce au chemin de fer Intercolonial, cet inconvénient va disparaître et bien d'autres à sa suite.

La population de cette contrée est en général sobre, morale, polie et hospitalière ; la mendicité y est inconnue. Le système municipal y est fort

apprécié et fonctionne très-bien, aussi les chemins sont-ils bien faits et bien entretenus ; ils sont même supérieurs à ceux des autres parties de la Province. Le système scolaire est en pleine opération, et donne d'excellents résultats ; mais déjà on sent le besoin d'avoir un collège, et je suis convaincu que l'établissement d'une maison de haute éducation ferait beaucoup de bien dans ce district.

On évalue en moyenne les produits de la pêche à plus d'un million de piastres par an, et ce chiffre pourrait être augmenté considérablement par la pêche au maquereau, qui ne s'est faite jusqu'ici que par les pêcheurs américains et par ceux des Provinces Maritimes.

Le commerce de bois n'a pas encore pris de développements considérables, mais ceux qui s'y livrent en retirent de grands bénéfices. Cette industrie pourrait devenir très-importante, dans le Comté de Bonaventure surtout, où le bois de commerce abonde, et où de nombreux cours d'eau permettent de pousser les opérations fort loin dans l'intérieur.

Ce qui manque le plus à la population de la Gaspésie, ce sont les gens de métier. De bons ouvriers dans toutes les branches trouveraient aisément à s'y placer dans des conditions avantageuses, et auraient une clientèle assurée. Faute d'ouvriers, on est obligé de faire venir de Québec et d'ailleurs les meubles de ménage, les voitures et les instruments aratoires dont on a besoin.

Ainsi que je l'ai constaté plus haut, le gros de la population se porte maintenant vers l'agriculture, elle y a pris goût et désire en faire sa principale occupation. Ce bon mouvement lui a été imprimé par les membres du clergé qui la dirigent et par les députés qui la représentent en parlement, lesquels ont rivalisé de zèle entr'eux à promouvoir les véritables intérêts de cet important district, et ils ont droit d'être fiers des résultats qu'ils ont obtenus. Aussi, au lieu de morceler les terres en culture qui bordent les côtes de la mer, à mesure que les enfants grandissent, on s'occupe de les établir en arrière des défrichements actuels. Pour cela, il faut pénétrer dans la forêt et ouvrir des chemins, afin de rendre les terres accessibles aux nouveaux colons, mais en général le manque de moyens paralyse ces établissements naissants, et il est nécessaire que le Gouvernement leur vienne en aide, en contribuant à la confection des routes indispensables. Mais la sollicitude du Gouvernement ne doit point s'arrêter là. Comme l'accroissement naturel de la population résidente ne peut suffire à coloniser ce vaste territoire, il faut faire connaître les avantages qu'il peut offrir aux émigrants européens, et les inviter à venir s'y fixer.

Il y va de l'intérêt de la Province comme de celui de la Puissance de diriger un fort courant d'immigration européenne dans la Gaspésie.

La Province pourra rendre ses terres accessibles aux émigrants en y pratiquant de bonnes routes, et la Puissance pourra leur procurer les moyens de s'y rendre et de s'y établir. Soit qu'il nous vienne des Îles Britanniques, soit qu'il nous vienne de la Belgique, ou de la France, l'émigrant trouvera là des habitants de son origine et une langue qui est la sienne; des mœurs pures et des lois qui ne lui sont point étrangères. Le moment est arrivé de faire une tentative sérieuse pour attirer l'émigration non seulement dans la Gaspésie, mais encore dans toutes les parties colonisables de la Province. A nous de saisir l'occasion propice que nous offre la guerre désastreuse qui sévit actuellement en Europe. Les ruines et la misère que ces millions de combattants vont laisser derrière eux, ne peuvent manquer de produire le découragement parmi les populations qui en auront été victimes, et de les porter à tourner leurs regards vers l'Amérique. Qu'on leur fasse connaître les avantages que le Canada peut leur offrir, et la Province de Québec aura sa bonne part de cette émigration, grâce à l'attrait puissant que lui offrirait la similitude de langage et de mœurs de la majorité de ses habitants.

Ainsi que l'indiquent les tableaux Nos. 1, 2 et 3 de l'Appendice les travaux des chemins ont été poussés cette année avec une grande vigueur dans la Gaspésie. Les \$10,000 appropriées par notre gouvernement pour le chemin maritime sur la côte, de Gaspé ont suffi pour livrer à la circulation à l'extrémité Est 48 milles de chemin propre au roulage, d'environ 10 pieds de largeur, avec rencontres de distance en distance, et 3 milles de chemin d'hiver. Le gouvernement de la Puissance a dépensé une somme égale à l'extrémité ouest, et nous espérons pouvoir compléter l'ouverture des 120 milles l'an prochain.

II

CHEMINS A LISSES DE COLONISATION.

Le chemin à lisses en bois de Québec à Gosford vient d'être complété; l'inauguration en a été faite le 26 Novembre dernier, sous le patronage de Votre Excellence et des membres de la Législature. Le Rapport d'inspection finale de l'Ingénieur du Département, Mr. Gauvreau, qui donne une description exacte du mode de construction de ce chemin, et qui recommande de le livrer au trafic, se trouve à l'Appendice No. 11.

Le coût de la construction du chemin de Québec à Gosford y compris l'outillage, un engin à vapeur, waggon etc, n'est que de \$125,000 soit \$5,000 du mille.

A raison du bon marché de leur construction et de leur fonctionnement, les chemins à lisses en bois sont les seuls qui puissent être construits avec profit pour relier les nouveaux établissements avec les grands centres

de population. Ils sont destinés sans aucun doute à rendre de grands services à la colonisation : c'est pour cette raison que la Législature a cru devoir voter une loi par laquelle un intérêt de trois pour cent par an est accordé par la province sur le coût de chaque mille de chemin. En ce qui concerne ce subside de trois pour cent, le coût du mille est limité à cinq mille piastres, non compris les ponts de cent cinquante pieds et au-delà, qui donnent droit à un subside additionnel de trois pour cent, sur le coût de leur construction. Pour avoir droit au subside, le chemin doit être approuvé par le gouvernement, et n'avoir pas moins de quinze milles de longueur. La durée de ce subside est de vingt ans. Moyennant certaines formalités et conditions, le subside peut-être capitalisé à six pour cent, et converti en effets publics négociables.

Déjà pas moins de sept compagnies sont formées dans diverses parties de la Province pour construire des chemins à lisses en bois et mettre à profit la libéralité de la législature. Un tel résultat obtenu en si peu de temps nous met en droit d'espérer que des chemins à lisses de bois seront construits avant longtemps partout où l'éloignement des marchés se fait sentir. Quand la population sera devenue plus dense et le trafic plus considérable, les lisses de fer remplaceront celles de bois.

III.

SOCIÉTÉS DE COLONISATION.

Les sociétés actuellement incorporées sont au nombre de cinquante et une, et celles en opération sont au nombre de quarante-sept. (Voir Tableau, Appendice No. 5.)

Les constitutions qui régissent les diverses sociétés sont à peu près toutes les mêmes, à part quelques différences dans les petits détails.

Peu de temps après l'entrée en vigueur de la loi des sociétés de colonisation, une formule de constitution et de règlements fut préparée dans le département, et il en fut adressé des exemplaires imprimés aux membres de la Législature pour être distribués dans leurs comtés respectifs, dans le but de faciliter l'organisation des sociétés.

Cette formule fut adoptée par presque toutes les sociétés, c'est ce qui explique l'uniformité de leur organisation.

Voir cette formule avec la lettre circulaire qui l'accompagnait : (Appendice No. 7.)

De ce que la constitution est à peu près la même pour toutes les sociétés, il ne s'en suit pas que leur mode d'opérations soit le même ; on peut le

ranger en trois catégories bien distinctes; voici en peu de mots les différents systèmes adoptés par les sociétés:

Les sociétés fondées dans les comtés éloignés des terres à coloniser en général distribuent à des colons pauvres le montant provenant de leurs souscriptions et de l'octroi du gouvernement; elles leur donnent soit des grains de semence, soit des provisions de bouche pour les faire subsister dans les premiers temps du défrichement.

Les sociétés fondées par la population d'origine britannique destinent tous leurs fonds à secourir les immigrants venant des Iles Britanniques, et à faciliter leur établissement dans cette Province; elles ont rendu dans le cours de l'été dernier, dans les Cantons de l'Est, des services importants à nos agents d'immigration, MM. Belle et Thom.

Il y a enfin les sociétés dont les membres deviennent colons eux-mêmes. Voici comment elles procèdent,—Chaque membre souscrit une somme assez élevée; cela varie de deux à dix piastres, selon le nombre des associés. Au moyen de cette souscription on obtient le maximum de l'octroi, \$150, \$300, ou \$600; on obtient du Département des Terres pour 3 ans, une portion de township, et l'on y fait des défrichements pour le compte de la société. A l'expiration des trois années, le domaine de la société sera divisé entre les souscripteurs dont chacun alors prendra possession de son lot, soit par lui-même soit par ses enfants, ses parents, serviteurs ou quelque protégé. Dans cette dernière catégorie qui est de beaucoup la plus nombreuse, il y a cependant encore quelques variantes. Par exemple, dans certaines sociétés, au lieu de laisser en commun le terrain réservé à la société, chaque membre choisit son lot, ou plutôt accepte celui qui lui est échu par le sort, et s'occupe lui-même de le défricher; dans ce cas la société distribue ses fonds au prorata des défrichements faits par chacun, limitant néanmoins le nombre d'acres pour lequel la prime de la société sera accordée, afin que tous les associés soient à même de profiter également des bénéfices offerts par la société.

Les sociétés n'étant tenues de faire rapport de leurs opérations qu'après l'expiration de la première année de leur établissement, il s'en suit que bien peu d'entre elles ont rempli cette obligation jusqu'ici. Ayant touché leur premier octroi, sur production du certificat constatant le montant de leur première année de souscription, elles attendent sans doute pour la plupart d'avoir fait l'emploi de leurs premiers fonds, avant de faire application pour l'octroi de leur seconde année; cela se conçoit d'autant mieux que l'octroi de la seconde année et des années suivantes doit être basé, non seulement sur le montant des souscriptions recueillies

par chaque société, mais encore sur les résultats obtenus au moyen de l'octroi et des souscriptions de la première année.

On trouvera à l'Appendice No. 6 un résumé des opérations des sociétés qui ont transmis leurs rapports jusqu'à cette date. Ce résumé en dit assez pour faire ressortir tout le bien que ces associations sont à même de produire, et pour encourager les sociétés déjà formées à marcher sur les traces de celles qui ont pris les devants.

IV.

IMMIGRATION.

Au mois de Mai dernier, deux agences d'immigration ont été établies, l'un au port de Québec et l'autre à Montréal, chargées d'agir de concert. Par l'entremise de M. James Thom, l'agent de Québec, trois cent quatre-vingt douze immigrants ont été placés dans les Cantons de l'Est, et quatre cent trente deux ont été expédiés à Montréal, où M. C. E. Belle, notre autre agent leur a trouvé de l'emploi.

Le rapport de Mr. Belle constate que par son entremise 1072 immigrants se sont établis à Montréal, dans le cours de l'été dernier, et qu'il en a dirigé 735 dans les cantons de l'Est et dans les environs de Montréal.

En même temps que les deux agences ci-dessus, le gouvernement en établissait une troisième à Coaticooke, dans le Comté de Stanstead, à quelques milles de la frontière américaine, afin de tirer parti du mouvement qui se manifeste parmi les Canadiens émigrés aux Etats-Unis, et de faciliter leur retour en cette Province, en les établissant sur les belles terres des Cantons de l'Est. Le Révérend M. Chartier, curé de Coaticooke, à qui cette importante mission a été confiée, est chargé en outre de travailler à contrecarrer l'émigration qui se fait de cette Province dans les Etats-Unis. Déjà M. Chartier a fait une visite aux Etats-Unis, et par son entremise bon nombre de nos compatriotes expatriés sont revenus des Etats voisins s'établir dans les Cantons de l'Est, et tout porte à croire qu'ils auront beaucoup d'imitateurs parmi ceux surtout qui ont réalisé quelques économies.

Dans le cours de l'automne dernier, M. Chartier a visité bon nombre d'anciennes paroisses, et commencé une véritable croisade contre l'émigration aux Etats-Unis et en faveur de la colonisation. L'influence de sa parole, son entente des affaires, son expérience pratique, et surtout son caractère de prêtre, lui ont valu la conquête d'un grand nombre de nouveaux colons, qui se sont dirigés vers les Cantons de l'Est au lieu de prendre la route habituelle des Etats-Unis. Afin de propager davantage l'influence de sa mission, M. Chartier vient de réunir et publier en brochure avec au-

torisation du Gouvernement, les excellents avis et les renseignements pratiques qu'il est appelé à donner tous les jours à ceux qui s'adressent à lui, soit des anciennes paroisses, soit des Etats-Unis pour s'établir dans les Cantons de l'Est. Cette brochure est intitulée : *La Colonisation dans les Cantons de l'Est*, elle a été tirée à 10,000 exemplaires et va être incessamment répandue dans les anciennes paroisses et parmi les Canadiens des Etats-Unis.

La brochure intitulée "*La Province de Québec et l'Émigration Européenne*", qui était en voie de publication à la date de mon dernier rapport, a été livrée au public dans les deux langues de bonne heure le printemps dernier. Elle a été tirée à 80,000 exemplaires, dont 30,000 en français et 50,000 en anglais, et enrichie d'une carte de la Province indiquant spécialement les districts de colonisation et les principaux chemins qui les parcourent. Cette carte qui est une réduction de l'excellente carte de M. Eugène Taché a été dessinée et lithographiée sous sa direction

Environ 10,000 exemplaires de la brochure ont été distribués par le Département dans la province et dans les autres parties de la Puissance aussitôt après qu'elle a été complétée ; et un nombre à peu près égal a été remis aux agents d'immigration de la Puissance. Mr. W. J. McK. Maguire qui a fait dernièrement un voyage en Irlande et en Angleterre a été chargé de la distribuer aux journaux des Iles Britanniques. En même temps, le Département s'est efforcé de la faire connaître sur le continent européen, en l'adressant aux principaux journaux de la Belgique, de la France et de l'Allemagne.

En cette Province, à peu d'exceptions près, cette publication a été reçue avec beaucoup de faveur, et considérée comme très propre à faire connaître avantageusement notre province à l'étranger, et à nous attirer une immigration en rapport avec nos besoins. Les grands journaux d'Irlande et d'Angleterre ont tous mentionné l'apparition de la brochure avec beaucoup de bienveillance ; plusieurs même en ont donné une analyse fort complète, et en ont pris occasion pour poser avantageusement devant leurs lecteurs la Province de Québec qui semblait se révéler à eux pour la première fois. Quelques journaux et revues de Belgique et de France ont aussi fait très-bon accueil non-seulement à notre publication, mais encore ont fait l'éloge de nos institutions et prisé très-haut les avantages que les populations de langue française trouveraient à s'établir parmi nous. Ce sont là autant de signes non équivoques des succès qui attendent les agents d'immigration que nous nous proposons d'envoyer en Europe dans le cours de l'hiver.

V.

TRAVAUX PUBLICS.

Le rapport de M. Gauvreau, l'architecte du Département et le directeur des Travaux Publics proprement dits, qui se trouve à l'Appendice No. 11, donne la description et les détails complets des travaux exécutés sous le contrôle du Département, je prendrai la liberté d'y référer votre Excellence, me contentant d'ajouter que sur tous les travaux j'ai tenu à faire régner une exacte surveillance et la plus stricte économie, et j'ai lieu de croire que mes efforts pour y parvenir n'ont pas été sans succès.

Le tout respectueusement soumis.

Ls. ARCHAMBEAULT,

Commissaire de l'Agriculture
et des Travaux Publics.

APPENDICES.

APPENDICE No. 1.—CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Comtés.	Noms des CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	Noms des CONDUC- TEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pontages et fascinaiges.		Chemins ré- parés.		Ponts.			
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.				
Chicoutimi et Sague- nay	Kinogami, 1 ^{re} , 2 ^{me} , 3 ^{me} et 4 ^{me} sections..... Dans la 1 ^{re} section il reste 10 milles à terminer de- puis le Portage des Roches à aller au pont flottant, côté estimé à \$400 du mille. Dans la 2 ^{de} sec- tion il reste encore à faire la côte Kouspuganish qui pourra coûter \$600. Dans la 3 ^{me} section reste la côte Ouatchouan, $\frac{1}{2}$ mille de longueur, coût pro- bable, \$500. Dans la 4 ^{me} section il reste à termi- ner 25 arpens pour se rendre à la rivière à l'Ours, qui coûteront \$400. Il y aura aussi deux ponts à faire, l'un sur la rivière à l'Ours, long de 127 pieds sur 16 de large et 12 de haut, coûtera \$500 ; l'autre sur la rivière des Iroquois, d'environ 175 pieds de longueur, coûtera \$400. Quarante-deux ponts détruits par le feu ont été reconstruits, for- mant collectivement une longueur de 3643 pieds. Ces ponts ayant été construits à même l'octroi de 2 ^{de} classe, se trouvent portés dans le tableau suivant. De plus, le pont du Portage des Roches, commencé l'année dernière a été complété cette année ; sa longueur est de 720 pieds. (Porté ci-après.)	\$	c.	7200	00	J. Reynhart.....	2	11	19	4	23	2
do	Archembeault.....	790	00	E. Gagné.....	1	15	13	5	13	81			
do	Lechemin Archembeault, long de 33 milles, est propre au roulage sur une étendue de 7 milles qui ne sont pas terminés, et il faudrait \$200 du mille pour com- pléter cette étendue. Il reste encore 26 milles à ouvrir qui pourraient coûter \$600 par mille.														

do	Pont du Portage des Roches, terminé..... C'est un ouvrage d'une grande perfection.	3860 00	H. Dufour.....	720
do	Embranchement de St. Urbain..... S'étend du 1er rang du lac Nairne au lac à la Ge- lette. Sa longueur est de 18 milles. Il reste en- core 14 milles à ouvrir, outre les 4 milles à para- chever. Le tout pourra coûter \$6,000. Ce chemin mettra en communication avec le chemin de St. Urbain, les paroisses de St. Agnès, St. Irénée de la Malbaie et St. Fidèle.	699 26	J. A. Bureau.....	4	4	135
do	Les terres le long du chemin sont peu propres à la culture. Les \$500 octroyées cette année ont été em- ployées à parachever une partie du chemin qui tra- verse un terrain savaneux, à reconstruire des ponts et à payer le coût d'un pont fait par André Gagnon dans l'automne de 1869.	500 00	O. Gauthier.....
do	Chemin St. Urbain..... Le chemin St. Urbain est carrossable sur tout son par- cours, mais laisse quelque chose à désirer dans la confection de certains endroits qui ont besoin d'être élevés et arrondis. Il est entretenu au moyen d'une barrière de péage.	700 00	H. Lapointe.....	2	14	42
do	Chemin Calihères..... Il reste 3 milles à faire pour compléter ce chemin. Il faudrait \$1,400 pour le faire, y compris le pont sur la baie des Rochers.	700 00	G. Tremblay.....	3	11	4
do	Chemin des Marais..... Le chemin des Marais part à environ 1½ lieue de l'é- glise de la Malbaie pour se terminer à Caillouton, à une lieue de l'église de la Grande Baie, formant 22 lieues de longueur. Quatorze milles sont ouverts sur une largeur moyenne de 12 pieds et les voitures à roues peuvent y passer avec un peu de difficulté. Il reste encore 13½ milles à ouvrir; \$1200 suffiront; ce chemin est la seule sortie en hiver de l'Anse St. Jean.	491 31	Frs. Lapointe.....	11	1

CHEMINS DE PREMIERE CLASSE.—Suite.
Etat détaillé des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Contrés.	NOM DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	NOM DES CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulages.		Pontages et Rascinsages.		Chemin répa- rés.		Pons.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Charlevoix.....	Pont sur la Rivière du Gouffre..... Ce pont est terminé et reçu.	\$ 339 ...	Ant. Bouchard.....	80
do	Chemin Cauchon, section de Charlevoix..... Il reste 2 milles à faire pour terminer toute l'étendue du chemin qui est de 18 milles, coût \$500.	499 ...	E. Gauthier	1	14	8	60
Montmorency.....	Chemin Cauchon, section de Montmorency.....	495	P. Cauchon.....	3	22	3
Co. de Québec.....	Chemin du Lac St. Jean.....	140 00	P. G. Tremblay, père	87	13	14	2310
Chicoutimi.	Distance de Stoneham au lac St. Jean, 110 milles, en tout embranchement de Hébertville, 10 milles, en tout 120 milles. 33 milles sont parachevés de 20 pieds de large avec fosses de chaque côté. De plus les 87 milles restant ont été ouverts en bon chemin d'hiver sur la largeur suivante, 16 milles, 10 pieds, de large, et le reste sur une largeur de 15 à 18 pieds. Les ponts sont faits. Il a aussi été cons- truit sept campements ou stations également espacés pour abriter les voyageurs. Plusieurs colons sont établis sur la partie finie. Le conducteur dit que bon nombre d'autres à sa con- naissance se proposent d'aller s'y établir l'été pro- chain.											
Co. de Québec.....	Chemin de la Rivière aux Pins.....	495 ...	H. Crawford.....	1	14	170
Portneuf.....	Montauban et de la Rivière Batiscau..... Ouvert 2½ milles sur la rive droite de la rivière Batis- cau, 3 milles et 21 arpens sur la rive gauche, il reste 6 milles à ouvrir pour se rendre à la Fourche.	657 53	N. Bellenger.....	6

Cheminplain.	Chemin des Grandes Piles.....	1000 00 J. V. Genest.....	1	22	20			
	Il reste 7 milles à faire qui coûteront \$500 du mill. Une église a été bâtie dans la nouvelle paroisse de N. D. du Mont Carmel.							
do	Chemin de la Côte St. Luc.....	500 00 O. Frigon.....						
	Les deux routes sont terminées et une somme de \$300 a été dépensée pour le pont qui est presque ter- miné.							
St. Maurice.....	Chemin St. Maurice.....	1000 00 A. Duchaine.....	2	14	4			200
	Il reste à faire encore 5 milles. La longueur est de 19 milles. Les travaux à faire sont estimés à \$2000 par le conducteur. Il demande l'arpentage des terrains.							
do	Chemin du 5e rang de Shawenegan.....	1996 50 A. Rousseau.....	2	19½	26			161
	Il reste 5 milles à ouvrir estimés à \$550 du mille. Une église a été bâtie à St. Elie de Caxton.							
do	Chemin de Hunterston à St. Etienne.....	4 00 C. Gollins	1	20				
	Encore 5 milles à faire estimés à \$1200. Cette an- née il a été pris 50 lots, défriché 200 arpents. Deux églises ont été bâties.							
Maskinongé.....	Chemin St. Didace.....	950 00 R. Barette.....						
	Point de rapport.							
Berthier.....	Chemin St. Damien	1500 00 J. J. Desautels.....	3		1	4		225
	Ce chemin aura 20 milles de long. Il reste 14 milles à faire estimés par le conducteur à \$8000. Entre St. Damien et la Paroisse de St. Zenon (Etablis- sement Provost) il y a place pour deux paroisses qui s'y formeront en peu de temps. L'on est à arpen- ter un rang double sur lequel 8 lots ont été pris cette année et 53 arpents défrichés. Un site d'église a été fixé au Lac Blanc, sur le chemin, à 16 milles de St. Damien, dans la paroisse qu'on est à fonder sous vocalle de St. Jean de Courcelles.							

CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.—Suite.
Etat DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Comtés.	Noms DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépense.	Noms DES CON- DUCTEURS.	Simplement ouverts.	Propres au roulage.	Pontages et fascines.	Chemins ré- parés.	Ponts.
		\$		M.	A.	M.	A.	Pds.
Joliette.	Chemin Brassard..... Outre les 2½ milles réparés, il reste à faire environ 7 à 8 milles pour arriver aux établissements de M. Brassard. Il y a aussi tous les ponts qui ont été faits en bois rond et d'une largeur insuffisante et sans garde-corps à réparer. Il faudra aussi couvrir entière- ment le pontage qui ne l'est que sur une largeur de 6 à 7 pieds, afin de le préserver du feu. L'on devra aussi poser des garde-corps le long de la rivière Noire sur un parcours d'un demi-mille, mais par fragments interrompus. Le conducteur estime que le montant nécessaire pour compléter les 7 ou 8 milles encore à faire, des établissements de M. Provost à ceux de M. Brassard sera plus élevé d'un quart que celui des milles déjà faits.	5209 13	B. Delfausse	M. A.	M. A.	M. A.	M. A. 2 14
do	Chemin de la Rivière l'Assomption..... Il faudrait ouvrir le chemin jusqu'au 5e rang de Cartier ce qui donnerait encore 4 à 5 milles de chemin à faire. Cela pourrait coûter de \$1,500 à 1,800. Depuis l'année dernière tous les lots ont été pris depuis le 6e rang de Cathcart jusqu'au 2e rang de Cartier où le chemin se termine. Plus l'on gagne en pro- fondeur meilleur est le terrain, et les gens atten- dant l'ouverture du chemin pour prendre des lots.	290 00	J. H. St. Jacques...	M. A.	M. A. 2	120

Chemin Coutu.....	2000 00	A. H. Coutu.....	3	34	3	7	22	162
Chemin long de 24 milles et 11 arpents. Il reste 14 milles à faire pour le compléter, estimés à \$400 du mille.								
Chemin Provost.....	5750 00	Th. S. Provost.....	7	17	1	25	840	
<p>Il a été ouvert cette année 14 milles de chemin nouveau sur lequel 7 milles ont été parachevés. De plus 10 milles simplement ouverts l'an dernier ont aussi été complétés. Ainsi 17 milles ont été complètement terminés cette année.</p> <p>Il a été fait 53 arpents de fascinage et pontage de 15 à 16 pieds de largeur avec de bons fossés et décharges. De plus 42 arpents de terre ont été piochés à même le flanc de la montagne avec un fossé. Ces ouvrages sont dans les 3, 8 et 11e rangs de Doncaster. Dix ponts ont été construits formant 840 pieds de pontage. Tous ces ponts sont construits solidement de manière à parer les accidents. Les fossés sont terminés. La largeur du chemin varie de 10 à 15 pieds, mais le défrichement en est fait d'un bout à l'autre sur une largeur de 20 pieds. Le conducteur croit qu'avec une allocation semblable à celle de cette année, il déboucherait un chemin convenable jusqu'au grand Lac Bourget ou même sur la Mantawa. De nouveaux colons se sont établis le long de la route, et on rencontre de petits défrichements de distance en distance. Un colon est établi à l'extrémité du chemin pioché. Il n'y a aucun doute que ce chemin ne se borde d'habitations, car toutes les terres sont parfaitement colonisables et le sol de bonne qualité.</p>								
Terebonne.....	1000 00	Chemin St. Hyppolite.....			1	16	20	
		Il faudrait \$1800 pour compléter ce chemin long de 84 milles.						
de	2900 00	Chemin Morin.....	1	7			194	361
		Il faudrait \$275 pour compléter la partie déjà ouverte et \$5000 pour le rendre à la Rivière Rouge.						

CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.—*Suite*

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur le chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870

Comtés.	Nom des Chemins et Ponts.	Montant dépensé.	Noms des Conducteurs.	Simplement ouverts		Propres au roulage.		Pontages et fascinaiges		Chemins réparés.		Ponts.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Argenteuil	Chemin de la Rivière Rouge	\$ 3150 00	G. Hamilton	4	1	14	12	531
Ottawa	Presque tous les travaux consistent en améliorations dans des chemins déjà ouverts, sauf quatre milles de nouveau chemin.	570 11	A. Pritchard	7	1	23½
do	Déviations de Hogan Hill, Chemin du Désert	800 00	J. Ellard	5
do	Cette déviation sert à tourner une montagne fort élevée. Une église a été bâtie, cette année dans Lowe.	300 00	E. Trempe	14	14	100
do	Chemin Désert en bas des Six Portages	581 43	P. Pelissier	1	20	22½
do	Il y aurait 7 milles à compléter à partir des six Portages en descendant. Coût probable \$2000.	800 00	J. A. Lévis	2	14	246
do	Chemin Eardley et Masham	560 65	G. W. Cameron	2	461
do	Reste encore ¼ mille qui coûtera \$200	498 50	J. G. Wright	15
do	Chemin Wakefield et Portland
do	Reste 13 milles à faire estimés à \$3000. Une église a été commencée cette année sur ce chemin.
do	Chemin Ripon et Suffolk
do	Maintenant ouvert sur une longueur de 8½ milles.
do	Chemins dans Derry et Mulgrave
do	Il faudrait \$1300 pour compléter le chemin qui a 7 milles de longueur.
do	Chemin du côté est de la Gâtineau, dans Cameron et Northfield

Ottawa	Chemin de la Rivière Désert aux Moulins de la Rivière St Joseph	310 75 M. Déléage	4	1	1	75
	Le chemin du moulin de la Rivière St. Joseph commence au lot No. 33 du 1er rang de Kensington, sur la rive gauche de la Gâtineau, passe par le rang A d'Aumond et se rend aux moulins sur la rivière St Joseph. sa longueur est de 7 1/2 milles. Aucune partie du chemin n'est terminée et il faudrait encore \$1000 pour le compléter. Poussé à 8 ou 10 milles plus au nord il atteindrait une immense étendue de terrains de première qualité situés dans Aumond, Boutillier, Morrill etc. Bon nombre de lots ont été pris cette année et deux sites d'églises dans les environs.					
- Pontiac	Ponts sur le chemin principal dans Bristol	50 00 A. Stewart				
27 do	Le bois de ces ponts a été donné à faire par contrat et sera tiré sur place dans le cours de l'hiver. Les ponts seront construits au printemps.					
	Pont du Mill Creek	100 00 R. Grout				
do	Pas de rapport.					
	Pont de Bernard Creek	125 00 T. McVeigh				
do	Pont donné à l'entreprise, sera construit dans le cours de l'hiver.					
	Pont de Stevenson Creek	125 00 T. McVeigh				
do	Ce pont a été réparé et complété.					
	Chemin du côté est de la rivière Coulouge	200 00 T. Soucie			8	
do	Il faudrait \$1000 pour rendre ces 8 milles passables.					
il	Pont du côté ouest de la rivière Coulouge	200 00 J. Cobb	3			230
	Encore 2 milles à ouvrir, coût \$150 du mille. Une église a été construite dans Pontefract et une autre dans Mansfield					

CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.—*Suite.*

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Comtés.	Noms des CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	Noms des CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pontage et fascinage.		Chemins ré- parés.		Pons.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Pontiac.....	Chemin du côté est de la rivière Notre.....	\$ 300 00	J. Perault.....	13
do	Chemin du Pont McCool au Fort William..... Pas de rapport.	72	J. McCool.....
do	Chemin du front de Clarendon au lac à la Loure..... Le chemin a été amélioré en différents endroits. Le conducteur ne donne aucun détail.	306 80	H. Heath.....
do	Trois ponts sur l'île des Allumettes..... Pas de rapport.	150 00	A. Raymond.....
do	Chemins et Ponts sur l'île du Calumet..... Longueur de 13 milles, reste 12 milles à améliorer coût \$800.	150 00	S. McNally.....	1
do	Chemin de Thorne à l'église catholique de Onslow....	175 00	B. McNally.....	2	5	14	106
do	Chemin dans Clarendon chez C. Lambert..... Il reste 7 milles à améliorer qui coûteront \$30 du mille, sans compter 3 ponts sur des ruisseaux.	150 00	T. Smart.....	3
do	Chemin de chez Heath au moulin de Kelly..... Il faudrait \$400 pour le compléter.	100 00	D. Lynd.....	2
do	Chemin du dépôt du lac à la Loure à la ligne entre Leslie et Thorne..... Il faudrait \$500 pour compléter.	300 00	W. Clarke.....	1	21
do	Chemin du lac à la Truite..... Ce chemin a été amélioré sur une étendue non spé- cialisée.	250 00	M. Meers.....

CHEMINS DE PREMIERE CLASSE.—*Suite.*

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Comtés.	Noms des Chemins et Ponts.	Montant dépensé.	Noms des Conduc- teurs.	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pontages et fascines.		Chemins ré- parés.		Ponts.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Wolfe et Richmond	Wotton et Wolfestown 2ème section Une étendue de 1½ mille n'est arrondie que sur un côté, le reste est terminé.	\$ 500 00	N. Francœur	2	14	20	64
do	Chemin Ham et Weedon Reste encore 3½ milles à compléter estimés par le conducteur à \$1000.	400 00	E. S. Darche	1
do	Chemin St. Camille et Dudswell Les 2 milles à terminer ont été travaillés de manière à pouvoir y passer avec des charges de 800 lbs Il faudrait \$450 pour finir ces 2 milles, et compléter tout le chemin; 500 acres ont été pris cette année et beaucoup de terre défrichée.	396 45	J. Z. C. Miquelon	2	11	100
do	Chemin Stratford et Wendon Le conducteur ne peut dire la longueur à terminer.	400 00	J. E. B.iveau	23
do	Chemin St. Camille et Stoke section St. Camille Le chemin peut maintenant être fréquenté sur tout son parcours.	400 00	Ant. Biron	2	14
do	Chemin Brompton Encore 2 milles à faire qui coûteront \$300. Une église a été construite et le site d'un autre marqué.	397 50	E. R. Webb	2	9
Nicolet	Route de Belleville Cette étendue de chemin a été donnée à faire par con- trat à Etienne Martin pour le prix de \$650. Cette partie est complète, elle s'étend depuis le chemin de la Grande ligne d'Aston en descendant vers St. Léonard.	391 25	C. Marquis	2	9

CHEMINS DE PREMIERE CLASSE—Suite.

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les chemins de colonisation dans la province de Québec pendant l'année 1870.

Contrés.	NOMS DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	NOMS DES CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pontages et fascinaes.		Chemins ré- parés.		Pds.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
		\$		2	19							
	Chemin de Tring & Broughton.....	799 94	P. H. Beaudet.....									
	\$700 sont nécessaires pour compléter les 75 arpents déjà ouverts.											
Dorchester	Chemin du lac Etchemin	300 00	B. Lapierre.....			1	2					30
	Il a été complètement terminé dans toute son étendue avec l'aide de la municipalité.											
do	Chemin des 5me et 6me rangs de Ware.....	500 00	do			1	2		1			25
	Ce chemin devra être prolongé jusqu'au 11me rang de Ware, au nord de la rivière Etchemin, site de la Nouvelle paroisse de St. Abdon. Longueur 140 arpents.											
do	Chemin des 7me et 8me rangs de Cranbourne.....	400 00	P. Cassidy.....				16			1	12	12
	Chemin terminé, il a seulement encore besoin d'égout.											
do	Branche N.-O. du chemin central	350 00	do			1	3		2		6	
	Terminé, mais pas encore entièrement égouté.											
do	Chemin Langevin	1000 00	J. Cayouette.....			3	18½					188
	Il est terminé jusqu'à la ligne entre les cantons de Ware et Langevin. Pour compléter le chemin jus- qu'au chemin Mailloux, en passant par le 10e rang de Langevin et le 4e rang de Bellechasse; il reste une longueur de 11 milles qui coûterait \$350 du mille. Parfait, terrain propre à la culture. Trois sites d'églises sont projetés.											

CHEMINS DE PREMIERE CLASSE.—*Suite.*
ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Contrés,	Noms des CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	Noms des CONDUCTEURS.	Simplement ouvert.		Propres au roulage.		Pontages et fascinaiges.		Chemins ré- parés.		Ponts.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Mo: tmagny ..	Chemin Taché .. Cette section est ouverte sur une étendue de 12 milles dont 8 milles sont faits sur toute la largeur, les 4 autres milles ne le sont que sur une demi-largeur. De plus il reste encore 3½ milles à ouvrir dans Arago. 1½ milles seulement défrichés seront aussi à compléter. Le conducteur estime ces travaux à \$12000. Il a été pris 58 lots cette année. Environ 6 milles sont verbalisés dans cette section.	\$ 3131 14	H. Boilard	8	14	1	14	3½	33
Isal t	Chemin Arago .. Il reste encore 4 milles à faire pour compléter le che- min jusqu'au chemin Taché, estimés à \$2700.	1100 00	E. Pelletier	1	15	2	2	1	52
Kam uraska	Chemin Pohénég mook .. Il est parachevé jusqu'au 8e rang du canton Pohéné- gamook. Il reste encore 3 milles à faire pour le rendre à l'extrémité sud du lac. Ce chemin fait communiquer aux cantons Chabot, Pohénégamook et Estcourt; siège des opérations de la société de Colonisation du comté de Kamouraska, où va se former le noyau de plusieurs paroisses.	3491 89	E. Lévesque	6	14	205
Témiscouata	Chemin Taché .. L'on estime qu'il faudrait \$800 pour compléter la par- tie ouverte cette année. 150 lots ont été pris sur le chemin Taché cette année. L'an prochain les travaux devraient être dirigés vers le sud-ouest en gagnant le chemin Témiscouata.	1250 00	L. M. Lapointe	1	10	5½	21

Témiscouata.....	Chemin de la Rivière Bleue.....	1000	G. Talbot.....	8						30
	Ce chemin long de 26 milles est maintenant propre au roulage sur une distance de 20 mill. s. Les derniers 6 milles peuvent servir pour un chemin d'hiver. Sur toute l'étendue des 20 milles les terres sont prises des deux côtés du chemin, l'espace d'à peu près 16 milles, et des défrichements sont commencés. Mais il faudrait que l'arpentage du Canton Armand fut changé de manière à faire un rang double le long du chemin. Les derniers 6 milles devraient être complétés.									
do	Chemin du Détour du Lac..... Ce chemin long de 20 milles est ouvert sur un espace de 5 milles et 18 arpens. Les 14 milles à construire coûteront \$400 du mille. Il faudra faire quelques déviations pour éviter des cédrières. Une église est en construction dans ces endroits.	496	34 P. Cloutier.....	1	8					20
do	Chemin de la Réserve des Sauvages..... Encore 34 milles à compléter qui coûteront \$400 par mille, non compris un pont à faire sur la rivière Sénescoupe qui devra coûter \$200. Une église a été construite dans le cours de l'été sur le 7e rang de Viger, et un site d'église a été fixé sur le 2e rang de Demers sur le chemin Taché.	499	75 A. Mailloux.....	1			10½	3		100
do	Chemin Hocquart (St. Eloi)..... L'octroi a été employé à améliorer deux côtes très difficiles à la rivière Sénescoupe ; à faire 240 pieds de garde-de-corps, de chaque côté du pont et plusieurs arpens de fossés.	499	08 C. Thériault.....							
do	Chemin Denonville..... Le chemin est rendu à la rivière Sénescoupe où il faudra un pont assez considérable.	475	00 C. Coté.....	3	2			3		60
do	Chemin Bégon..... Il reste 2 milles à faire estimés à \$400 pour se rendre au Canton Raudot, plus le pont sur la rivière du Bic, dans la partie faite cette année qui coûtera \$150.	473	00 T. P. Pelletier.....		1	12		1		

CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.—Suite.

Etat DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Comtés.	Noms des CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	Noms des CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au Ponlage.		Pontages et fascinaiges.		Chemins ré- parés.		Ponts.
		\$		M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Rimouski	Chemin Taché..... Rte 6 à 7 milles pour le terminer jusqu'au chemin Macpès, estimé à \$3000. Il y aura aussi 2 grands ponts à faire ainsi que des fascinaiges considérables. Belles terres, les lots se prennent à mesure que le chemin s'ouvre. Un site d'église fixé au 4e rang de Fleuriau.	1918 12	A. Martin.....	5	3½	2	21	9	66
do	Chemin Neigette..... Encore 3 à 4 milles à faire qui coûteront \$1000. Il faudra faire une déviation dans le tracé pour éviter une chaîne de côteaux.	975 00	do	7	3	23	17	72
do	Chemin Macpès..... Encore 3 milles pour terminer ce chemin jusqu'au chemin Taché qui coûteront \$1500. Une chapelle a été construite cette année dans le Canton Mac- pès.	750 00	E. Pouliot.....	1	19	15	84
do	Chemin Sandy Bay..... Sur les 8 milles qui ont été faits, 2 milles ne l'ont été que sur une demi largeur, afin de donner un dé- bouché pour les voitures à roues jusqu'au Chemin de fer Intercolonial. Il reste aussi un mille à ouvrir pour se rendre au chemin Matapédiac, où il se ter- mina. \$15000 sont nécessaires pour parachever tout le chemin. La colonisation progresse beaucoup dans ces endroits.	1515 42	Z. Lanouette.....	8	22	260
do	Chemin St. Denis Est..... Il reste 9 milles pour compléter le chemin, estimés à \$2500. Il a été pris 12 lots cette année et défriché 150 arpens	500 00	F. Turcotte.....	1	3	1

CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.—*Suite.*

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1870.

Comtés.	Noms DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	Noms DES CONDUCTEURS	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pontages et fascinaiges.		Chemins ré- parés.		Pons.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Gaspé	Chemin de la Baie du Grand Pabos	\$ c. 45 00	J. McIsaac
Bonaventure.	Ce chemin a été amélioré en différents endroits depuis McKenny's Creek jusqu'à la rivière du Nord. Il faudrait un pont sur la rivière du Nord pour le ren- dre praticable jusqu'à Hunt's Brook.
do	Chemin de l'Anse aux Gascons	150 00	L. J. Riopel	1
do	Reste 1 mille à compléter et 2 milles à ouvrir, coût probable \$800.
do	Chemin James McPherson	100 00	do	20
do	Reste 3 milles à compléter, coût \$900.
do	Chemin de la rivière du Nord	150 00	do	12
do	4 milles à compléter, coût \$1200.
do	Chemin Thériault	800 00	do	1	4	1
do	La municipalité a fourni \$100, reste 1 mille à com- pléter, coût, \$200.
do	Chemin de la Petite Rivière	200 00	do	23	180
do	La municipalité a fourni \$120.
do	Chemin de J. N. Leblanc	50 00	do	100
do	La municipalité a fourni \$100.
do	Chemin Thibodeau	200 00	do	20
do	Chemin entre Elie et Jos. Mercier	700 00	do	21	1	7
do	La municipalité a fourni \$500, reste 2 milles à ouvrir, coût \$700.

APPENDICE No. 2.—CHEMINS DE DEUXIÈME CLASSE.

Etat DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1871

Contrés.	NOM DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	NOM DES CONDUCTEURS.		Simplement ouverts.		Propres au roulages.		Ponts et passages.		Chemins ré- parés.		Ponts.
			\$ c.		M.	A.	M.	A.	M.		M.	A.	P s.
Chicoutimi et Sa- guenay.....	Pour reconstruire 42 ponts brûlés.....	2185	J. Reinhart	3643
do	Route St. Jérôme.....	315	N. H. Constantin.....		1	10½	14	40
do	1 mille propre au roulage, mais 14 arpents ont besoin d'être arrondis et recouverts de sable. Il faut aussi un pont de 60 pieds. Coût de ces travaux \$200.	150	N. Gingras		5
do	Chemin des 7e et 8e rangs de Simard.....
do	Traverse 100 lots appartenant à la Société de Coloni- sation No. 1 de Charlevoix. Commencant à la route entre Tremblay et Simard, il va jusqu'au lot No. 46. Il n'est ouvert que sur une largeur de 10 pieds jus- qu'au lot No. 34, et ensuite de 4 pieds seulement. Les 5 milles ont coûté \$139. Il y aura à faire des fossés et un pont de 50 pieds sur la Rivière au Cari- bou. Cet été il a été pris 80 lots et 200 arpents ont été défrichés.	500	J. E. Barry.....		3	14	1	14	205
do	Chemins des Escoumains et Mille Vaches.....
do	Les deux principaux ponts avaient été détruits par le feu. Encore 3½ milles à faire pour se rendre à Mille Vaches, alors le chemin sera propre au roulage sur une étendue de 45 milles à partir de Tadoussac en descendant	497 41	V. Tremblay.....		1	22	2
Charlevoix.....	Chemin du fleuve St. Laurent au Chemin des Caps....	298 65	E. Gobeil.....		1	8	130
do	Chemin du 3e au 4e rang du Lac.....
do	Il a été terminé cette année.	200	A. Bouchard.....		1	6	3	60
do	Chemin du 1er au 3e rang de Settrington.....

CHÉMINS DE DEUXIÈME CLASSE.—*Suite*
ÉTAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1871.

Cantons.	NOM DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	NOM DES CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulages.		Pontages et fascinaiges.		Chemins ré- parés.		Ponts.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Joliette.....	Chemin de St. Jean de Matha à St. Félix..... Encore 10 à 12 arpens à faire, très-difficiles, estimés à \$100. Longueur du chemin 3 milles et 6 arpens, propre au roulage dans toute son étendue.	295 ..	U. Lippé.....	2	19	8
do	Trois routes dans St. Alphonse	985 ..	L. Robichaud.....	3	3	50
Montcalm.....	Chemin Ste. Julienne et Kilkenny	300 ..	Mrs. Thouin.....	1	24
Terrebonne.....	Encore 2 milles à faire, estimés à \$1200. Une église a été bâtie dans Chertsey et une autre dans Kilkenny. Côte de la Montagne du Sauvage.....	400 ..	Jos. Lachaine.....	6
Deux Montagnes....	Très difficile à faire dans une montagne très rocheuse \$60 suffiraient pour la parfaire.	400 ..	W. Hart
Stanstead.....	Chemin St. Colombar et Gore Nord	150 ..	J. Heath	1	20	65
	Il est passable d'un bout à l'autre, mais il y aura de la terre à mettre sur les pontages. Chemin Keeler et Boundary Line											
	Pour terminer ce chemin il ne reste plus qu'à couvrir de terre un pontage de 310 verges de longueur qui coûtera \$50.											

CHÉMINS DE DEUXIEME CLASSE.—*Suite.*

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisations dans la Province de Québec pour l'année 1871.

Cantés.	Nom des Chemins et Ponts.	Montant dépensé.	Nom des Conducteurs.	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pentages et fascinaiges.		Chemins réparés.		Ponts.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Mégantic.....	Chemin de St. Norbert au 3e rang d'Halifax..... Chemin complété dans toute sa longueur qui est de 2 milles.	\$ 150 ..	A. Gagnon.....	?
Lévis	Chemin de St. Etienne de Lauzon..... Il reste encore 70 arpents à terminer. Cependant la route peut être fréquentée dans toute son étendue par les voitures à roues. Les travaux à faire sont estimés à \$1000.	600 ..	G. Casgrain.....	1	16	6
44 L'Islet.....	Route dans Fournier..... Il reste encore 5 milles à ouvrir et de plus toute la longueur du chemin (8 milles) à parachever. Lorsqu'on le chemin sera ouvert il faudra \$500 du mille pour le parachever. Les lots sur les 3 milles ont été occupés de suite et un grand nombre de colons attendent l'ouverture du chemin pour prendre les terres. La partie déjà ouverte devra être terminée d'abord.	295 ..	C. Galerneau.....	3
Témiscouata.....	Chemin au sud-ouest du chemin Témiscouata..... Cette route a une longueur de 23 arpents et coûtera environ \$500. Il reste encore à peu près 8 jours d'ouvrage pour terminer le pont qui coûtera \$100. Le conducteur dit que si ce chemin était continué l'espace de 3 milles, il atteindrait une grande étendue de belles terres que bon nombre de colons désirent établir. Deux chapelles ont été construites cette année dans les environs.	390 ..	V. Laplante.....	15	100
	Totaux.....	\$1398 71		19	12	37	10	4	23	7	18	4697

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

S. LESAGE, Assiet.-Commissaire.

APPENDICE N° 3.

APPENDICE No. 3.—CHEMINS DE TROISIÈME CLASSE.

ÉTAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pour l'année 1871.

Comtés.	NOM DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	NOM DES CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulages.		Pontages et fascines.		Chemins ré- parés.		Ponts.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Chicoutimi...	Chemin de l'Anse St. Jean. Il reste encore un mille à ouvrir sur ce chemin long de 19 milles.	\$ 500	Faustin Boivin....	4
do	Pont d'Alma—non terminé.....	500	D. Boulanger.....	300
do	Chemins des Clons de Ste. Foye.....	300	J. Reynhart.	2
Champlain...	Chemin de la côte St. Louis..... Ce chemin long de 1½ mille a aussi été fussoyé, l'es- pace de 40 arpens, \$200 suffiront pour le compléter.	180	E. Proteau.....	18
Joliette	Chemin du 1er au 2nd rang de Joliette..... Reste encore 3 milli. à faire lesquels, vu la pauvreté des colons devraient être de 1ère classe, \$600 suffi- raient. Une église a été bâtie dans le canton Jo- liette.	243	O. Aubin.....	1	26	1½	69
Montcalm.....	Chemin du Lac des Iles..... Reste 3 milles pour compléter le chemin, estimés à \$400 du mille.	397	Alex. Lépine.....	13	4½	2	105
do	Chemin des 10e et 11e rangs de Rawdon..... 6 à 7 milles à travers Chertsey et Chilton auraient besoin d'être améliorés, coût \$100 du mille, vu que les meilleures terres se trouvent dans les derniers rangs de Chilton.	100	E. Cahill.....	2	14	144

Montcalm.....	Chemins des 1er et 2nd rangs de Chertsey..... Le conducteur ne donne pas la longueur de chemin qu'il a fait, il dit seulement qu'il faudrait \$300 pour compléter cette partie. Reste 6 milles à faire, estimés à \$150 du mille. Un moulin a été construit à 2 milles du chemin pour broyer le quartzain d'en extraire l'or. Un site d'église a été fixé près de l'extrémité du chemin.	200	E. Mason.....	215
do	Chemin du 6e au 8e rang de Rawdon..... L'ancien chemin a été bien amélioré sur toute cette étendue.	199	H. Copping	4 14
do	Chemin du 11e rang de Rawdon au 2nd rang de Chertsey..... Reste 2½ milles à compléter, coût \$225.	149	M. Foucher.....	1	11	21
do	Chemin du 3e au 1e rang de Chertsey..... Il est terminé.	150	Jos. Lachapelle.....	1
do	Pont de Jeffries..... Ce pont a été donné à l'entreprise, mais n'a pu être terminé cet automne à cause des hautes eaux.	200	E. Copping.....
Terrebonne..	Chemins dans Ste Adèle..... Les travaux exécutés dans les 9 rangs d'Aberdeen ont été difficiles à faire à cause du grand nombre de roches qu'il a fallu enlever.	1465	Jos. Lachaine.....	21 14
Ottawa	Pont de Mill Creek dans Hull..... Il a coûté en tout \$1139.16.	500	Révd. Père Reboul.....	800
Sherbrooke.....	Chemin Gendreau..... Ce chemin était déjà ouvert; il a été travaillé sur tout son parcours et est propre au roulage. Il faudrait \$600 pour le compléter.	45	W. M. Doherty.....	3 14	62
do	Chemin Orford..... Pas de rapport.	400	do
Drummond et Arthabaska.....	Chemin de St. Valère à St. Médard..... Il reste encore ½ mille à compléter ainsi que les fossés de décharge du 9e rang, travaux estimés à \$150.	300	F. R. Héroux	4
do	Chemin Moony.—Terminé.....	250	E. T. Paterson.....	2	36

CHEMIN DE TROISIEME CLASSE.—*Suite.*

ETAT DÉTAILLÉ des travaux faits sur les Chemins de Colonisation dans la Province de Québec pendant l'année 1871.

COMTÉS.	NOM DES CHEMINS ET PONTS.	Montant dépensé.	NOM DES CONDUCTEURS.	Simplement ouverts.		Propres au roulage.		Pontages et fascinaiges.		Chemins ré- parés.		Ponds.
				M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	
Nicolet.....	Chemin de St. Pierre les Becquets à Somerset..... Il aura 12 milles de longueur. Les 11 milles à faire coûteront \$400 du mille. Le mille ouvert sera completé par les intéressés.	P. Nault.....	1
Mégantic.....	Chemin Flagg..... Long de 6 milles, reste 1½ mille à faire. Il faudrait \$1000 pour le terminer.	300	J. Porter.....	14	1	80
do	Chemin du 6e rang d'Inverness..... Encore 1½ mille à faire avec un pont de 36 pieds, coût \$600.	300	J. B. O. Legendre.....	1	10
do	Chemin Ireland et Wolfeston.... La somme de \$2450 a été employée à ouvrir et niveler le chemin et à construire un pont sur le Ruisseau Blanc. Le bois est rendu sur les lieux prêt à être employé. La municipalité a fourni \$30	300	Chs. Bennett	48
do	Chemin de Reed Mill..... Ce chemin a été réparé dans toute son étendue. Le conducteur ne donne pas la longueur.	185	T. Robinson	116
Lotbinière.....	Chemin St. Flavien..... do Ste. Agathe..... Ce chemin est terminé.	599	D. V. Pelletier, C. Mercier.	15	5
Lévis	Chemin de St. Isidore à St. Romuald..... La partie faite par M. Oliva est parachevée moins 2 arpens, 30 suffiraient pour cela.	830	F. A. Oliva & P. Lagueux.....	1	5

APPENDICE No. 4.

RAPPORT

DU

Dr. DE LABRUIERE.

SUR L'INCENDIE DU SAGUENAY.

A l'Honorable Ls. Archambeault, Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics, etc., etc., etc.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Chargé par vous d'aller visiter le Saguenay, afin de constater l'étendue des ravages causés par le feu le 19 Mai dernier, et pour porter des secours aux malheureux incendiés, j'ai l'honneur de faire rapport sur ma mission comme suit :

Parti de Québec samedi, le 28 Mai, par le vapeur *Clyde*, je suis arrivé le lendemain à Chicoutimi.

En descendant, le vapeur a touché au quai de la Rivière-du-Loup, où nous avons pris des effets pour les incendiés pour un montant de \$400, consistant en linge, hardes et 414 minots de grains de semence, don généreux des habitants de la paroisse.

J'ai en même temps été informé qu'un chargement complet attendait le vapeur, à son prochain voyage, au quai de St. Denis.

Le soir, je me suis rendu chez Mr. le curé Racine, afin d'y rencontrer plusieurs citoyens marquants de la localité, ainsi que d'Hébertville.

Le lendemain, lundi, je me suis mis en route pour le Lac St. Jean, en compagnie de Mr. Constantin, curé de St. Jérôme, et j'ai visité les localités incendiées qui suivent : Chicoutimi, N. D. de Laterrière, Kinogami, St. Jérôme, Métabetchouan, la Pointe-aux-Trembles canton Charlevoix, et la Pointe-Bleue canton Roberval.

J'ai trouvé partout la désolation et la ruine la plus complète. Animaux, bâtisses, clôtures, semences, forêt, tout est presque disparu, et ce qu'il y a de plus triste à dire, sept personnes sont périées dans l'incendie, et un grand nombre ont reçu des brûlures très-graves. La plupart des

malheureux colons n'ont échappé à la mort, qu'en se renfermant dans des caveaux construits sous terre, ou en se réfugiant dans les lacs et les rivières

J'ai rencontré sur le chemin, des familles éplorées, à demi-vêtues, attendant, dans la plus grande anxiété, des secours afin de s'empêcher de mourir de faim.

J'ai visité le caveau où quatre hommes, qui s'y étaient réfugiés, ont péri dans les flammes. Leurs os calcinés ont été retirés des décombres et ont tous tenu dans un seau.

J'ai été arrêté plusieurs fois sur mon chemin pour visiter des malades et des blessés ; je leur ai donné toutes les consolations en mon pouvoir, avec l'assurance de prompts secours.

Je pourrais vous rapporter grand nombre de faits des plus tristes et des plus pénibles parvenus à ma connaissance, mais je me borne à vous dire ce que j'ai vu. Je puis cependant, affirmer que les rapports publiés dans les journaux, loin d'être exagérés sont, à mon avis, restés en deça de la réalité.

L'étendue de pays ravagée par le feu commence à la rivière Mistassini, à la tête du Lac St. Jean, et s'étend jusqu'à la Baie des Ha ! Ha !, distance de 35 lieues.

Dans cette étendue, les familles qui ont tout perdu, et considérées comme ruinées, se classent comme suit ;

De Mistassini à venir à Métabetchouan.....	150
Dans ces missions, il ne reste plus que 54 habitations.	
Dans la paroisse St. Jérôme, comprenant les cantons de Métabetchouan et Caron.....	120
Il ne reste plus que 20 bâtisses dans cette paroisse.	
Dans Hébertville, canton Labarre.....	50
“ Kinogami.....	4
“ Jonquière.....	45
Paroisses de Ste. Anne et de Ste. Fulgence, cantons Simard, Tremblay et Harvey.....	47
Dans Chicoutimi.....	49
“ N. D. de Laterrière.....	18
“ St. Alphonse, canton de Bagot.....	62
Total des familles ruinées.....	545
En sus de ce nombre, 146 familles ont perdu soit des maisons, soit d'autres bâtisses.	

Deux églises et les bois nécessaires à la construction d'une troisième sont brûlés ainsi que plusieurs moulins.

Je ne vous rapporterai qu'un fait pour vous faire comprendre l'étendue

du désastre causé par l'incendie ; dans la paroisse St Jérôme se trouve le Rang-double St Bonaventure, bâti tout le long de chaque côté du chemin ; eh ! bien, sur une longueur de trois lieues, je n'ai trouvé que *deux foyers* encore debout.

Afin d'effectuer avec ordre la distribution des secours, le comté a été divisé en deux sections Chicoutimi et Hébertville, avec un comité organisé dans chacune de ces localités, présidé par les Curés.

Le comité de Chicoutimi a sous son contrôle : Chicoutimi, Ste Anne, St Fulgence, St Dominique de Jonquière, Kinogami, N. D. de Laterrière et St Alphonse.

Le comité d'Hébertville est chargé des Paroisses d'Hébertville, St Jérôme, Grand-Mont, Pointe-aux-Trembles, Roberval, Ashuapmouchouan et Rivière à L'Ours.

Les provisions envoyées par le Gouvernement ont été distribuées comme suit : 50 quarts de fleur et deux quarts de lard au comité de Chicoutimi : 450 quarts de fleur et 8 quarts de lard au comité d'Hébertville.

La graine de navets, les traits de fer, et les peaux de mouton seront aussi envoyés à Hébertville, vû que Chicoutimi peut se procurer ces articles.

Un don de 150 quarts de fleurs, envoyé par des citoyens de Québec, restera en dépôt à Chicoutimi, pour les cas imprévus.

Il est convenu que les effets seront divisés par MM. les curés entre les plus nécessiteux de chaque localité.

J'avais reçu de vous, instruction verbale d'employer la balance restant de l'octroi du Gouvernement à l'achat de grains de semence : mais, ayant reçu l'assurance que l'on pourrait se procurer ces grains soit dans ces localités, soit par le moyen des dons charitables des paroisses le long du St. Laurent, j'ai cru devoir me rendre aux sollicitations des membres des comités, en employant cette balance, qui est de \$185, pour aider au transport des effets de Chicoutimi à Hébertville, et pour cela, j'ai remis une partie de la somme au Révd. Mr. Villeneuve, curé d'Hébertville, et l'autre partie au Révd. Mr. Racine, curé de Chicoutimi.

Permettez-moi, M. le Ministre, de vous exposer la nécessité urgente qu'il y a pour le Gouvernement d'envoyer de nouveaux secours à ces malheureux affligés, dont les yeux sont constamment tournés vers lui, et dans lequel ils fondent toutes leurs espérances.

Ils sont pleins de gratitude pour le don de \$3,000 que le Gouvernement leur a accordé, mais un nouvel octroi est nécessaire, si l'on considère qu'une population estimée à 4,500 âmes est sans asile et sans pain.

Pour leurs bâtisses, il leur faudrait du bois de sciage, des ferrures, du clou, des poêles surtout, dont le besoin se fera sentir à l'approche de l'automne. Ainsi, si le Gouvernement accorde de nouveaux secours, j'ose vous suggérer qu'une partie de l'aide soit remise en argent aux comités, afin qu'ils puissent se procurer les matériaux nécessaires à la construction.

Je ne puis m'empêcher de vous dire toute mon admiration pour la conduite du clergé et des citoyens en général des localités épargnées par l'incendie, leur zèle est sans bornes. Ils ont partagé avec leurs malheureux frères, linge, provisions, grains, argent, etc., etc.

Malgré les secours accordés par le Gouvernement avec un empressement et une promptitude si remarquables, bon nombre seraient morts de faim, sans la charité des gens d'Hébertville et de Chicoutimi.

Chicoutimi, à part de dons considérables de toute sorte, a ouvert de suite une souscription sur laquelle j'ai vu des noms portés pour des sommes de \$100 à \$150. Une seule maison a donné au Curé de St. Jérôme, 500 billets, pour lui aider à reconstruire son église.

Les paroisses des deux côtés du fleuve s'empressent d'envoyer des secours, et une goëlette, venant de Kamouraska, chargée de grain, était sur le point d'entrer dans le port de Chicoutimi, lorsque nous en sommes sortis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre très-obéissant serviteur,

BOUCHER DE LA BRUERE.

Québec, 9 Juin, 1870.

APPENDICE No. 5.

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 31 DÉCEMBRE 1870.

NOMS DES SOCIÉTÉS FORMÉES.	Formation reconnue.	Souscriptions des Sociétés pour l'ère.		Allocations payées par le gouvernement pour l'ère.		Souscriptions des Sociétés pour 2ème.		Allocations payées par le gouvernement pour 2ème.	
		année.		année.		année.		année.	
Bagot.....	No. Un.....	Novembre 1869...	460 00	380 00
Beauce.....	".....	100 00	100 00
Do.....	" Deux.....	100 00	100 00
Do.....	" Trois.....	141 80	141 80
Bellechasse.....	" Un.....	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00
Bonaventure.....	" Un.....	101 00	101 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00
Do.....	" Deux.....	202 40	176 20
Brome.....	" Un.....
Do.....	" Deux.....
Champlain.....	" Un.....	360 00	330 00
Charlevoix.....	" ".....	260 90	260 90	192 25	25
Chicoutimi.....	" ".....	152 75	152 75
Compton.....	" ".....	600 00	450 00	600 00	600 00
Dorchester.....	" ".....	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00
Do.....	" Deux.....	150 00	150 00
Do.....	" Trois.....	150 00	150 00
Drummond.....	" Un.....
Kamouraska.....	" ".....	900 00	300 00
L'Assomption.....	" ".....	200 00	200 00
Laval.....	" ".....
L'Islet.....	" ".....	300 00	300 00
Do.....	" Deux.....	450 90	150 00
Do.....	" Trois.....	150 00	150 00
Montmagny.....	" Un.....	255 00	255 00
Do.....	" Deux.....	190 00	150 00
Do.....	" Trois.....	215 00	150 00
Montmorency.....	" Un.....	427 10	363 55
Missisquoi.....	" ".....
Nicolet.....	" ".....	902 00	600 00
Portneuf.....	" ".....	666 20	483 10	308 39	300 00	300 00	300 00	300 00
Do.....	" Deux.....	150 00	150 00
Do.....	" Trois.....	150 00	150 00
Do (comte).....	" Un.....	654 86	477 43
Québec-Centre.....	" ".....	328 45	300 00
Québec-Ouest.....	" ".....	300 00	300 00
Rimouski.....	" ".....
Richmond.....	" ".....	225 50	225 50
St. Hyacinthe.....	" ".....	300 03	300 00	300 00	300 00
Do.....	" Deux.....
Stanstead.....	" Un.....
Sherbrooke.....	".....
Sheffield.....	".....
Do.....	" Deux.....
Terrebonne.....	" Un.....	284 00	284 00
Témiscouata.....	" ".....	305 00	300 00
Do.....	" Deux.....	106 00	106 00
Do.....	" Trois.....	200 00	150 00
Verchères.....	" Un.....	150 00	150 00

APPENDICE No. 6.

RÉSUMÉ DES OPÉRATIONS DES SOCIÉTÉS DE COLONISATION JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1871.

A l'Honorable Louis Archambeault, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics,

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre, conformément à vos instructions, un résumé succinct des opérations des sociétés de colonisations, d'après les rapports qui sont parvenus au Département jusqu'à ce jour. A peu d'exceptions près, la plupart de celles qui sont en opération depuis une année ont fait rapport, les autres n'y seront tenues qu'à l'expiration de leur première année.

Le tout respectueusement soumis,

S. LESAGE,

Assist. Commissaire.

CHICOUTIMI, No. 1.

Souscriptions et allocation	\$324.25
Secours donnés aux colons de St. Anne, de la Rivière à l'Ours et de St. Fulgence.....	199.00
	<hr/>
Balance en mains	\$125.25

Les members de cette Société connaissant la grande étendue de bonnes terres qui se trouve au Nord du Saguenay, depuis Ste. Anne en montant vers le Lac St. Jean, et toutes les difficultés de communications qui s'y rencontrent, ont décidé d'encadrer d'une manière toute spéciale les colons qui y sont déjà fixés, ou qui se dirigent de ce côté. Toutefois ils n'ont pas voulu refuser assistance à ceux qui préféreraient s'établir ailleurs.

Malheureusement presque tous les colons qui ont été secourus par cette Société ont été victimes de l'incendie du 19 Mai, et n'ont pu retirer aucun profit de ce qui avait été fait pour eux.

CHARLEVOIX, No. 1.

Cette société est composée de fils des cultivateurs de la Baie St. Paul qui, dirigés par leur curé Messire Gingras, veulent fonder une paroisse dans le canton Simard comté de Chicoutimi. Ils ont pris possession de 80 lots sur les 7^e et 8^e rangs de Simard, de manière à former de suite un rang double d'habitations. Plusieurs membres y ont commencé des défrichemens.

1 ^{ère} année, Souscriptions et allocation.....	\$521.80
Frais d'exploration et secours aux colons.....	172.33

MONTMORENCY, No. 1.

Souscriptions et allocation.....	\$790.65
A fourni des secours à 20 colons au montant de.....	\$560.00

Dix de ces colons sont au lac St Jean, 3 à St Féréol, 1 au lac Echemin, 1 à St. Flavien, 3 à Ste. Agathe, 1 à Ste. Julie, 1 à Ottawa.

Les membres de cette société résident tous dans l'île d'Orléans et viennent en aide aux colons originaires de l'île qui vont s'établir ailleurs.

Le rapport constate que dix ou onze colons secourus l'année dernière par cette société peuvent se passer de ses secours cette année, ayant fait une bonne récolte qui leur permet de continuer par eux-mêmes le défrichement de leurs terres.

COMTÉ DE QUÉBEC, No. 1.

Cette société est composée de 5 paroisses qui reçoivent chacune une part de la subvention publique proportionnée à leur souscription. Chaque paroisse emploie elle-même ses fonds au profit de ses propres colons.

Le montant des souscriptions réuni à la subvention du Gouvernement forme une somme totale de..... \$1083.46

Qui a été divisé comme suit :

Beauport	\$460.61
Ste. Foye.....	261.33
Charlebourg	12.37
Ancienne Lorette.....	216.95
St. Ambroise.....	99.35
St. Félix (Cap.Rouge).....	32.85

La paroisse de Beauport a employé ses \$460.61 en secours qu'elle a fournis à 12 colons, dont 7 établis au Lac St. Jean, 2 à St. Tite et 3 sur le chemin de Québec au Lac St Jean.

La paroisse de Ste. Foye a employé ses fonds à secourir dix colons établis au lac St. Jean. Les membres de cette société ont pris 109 lots situés dans les Cantons Chamouchouan et Demeulles (Lac St. Jean). Le rapport constate qu'ils y ont déjà fait 200 acres d'abattis.

Charlesbourg et St. Ambroise ont déposé leurs fonds en banque, attendant une occasion favorable pour commencer des opérations.

L'Ancienne Lorrette a donné \$60 de secours à trois colons.

St. Félix du Cap Rouge a employé ses fonds à secourir trois colons.

QUÉBEC-CENTRE, No. 1.

Souscriptions et allocation..... \$628.45

A donné \$200 aux incendiés du Saguenay, et employé le reste de ses fonds à venir en aide aux nouveaux colons du Canton Chavigny. Cette intéressante Colonie, dérigée par l'Abbé Bellenger, Curé de Deschambeault, est déjà en très bonne passe. Elle n'aura besoin de secours que pour un an au plus, après quoi elle pourra se suffire à elle-même; ce sera une paroisse!

La société de colonisation de Québec-Centre a le droit d'être fière de cet excellent résultat qui démontre d'une manière frappante la puissance de l'idée d'association. Les membres de cette société ne souscrivent pourtant que vingt cinq centins par an, et moyennant cette modique contribution chacun d'eux a la satisfaction de se dire qu'il a contribué à former une nouvelle paroisse. Cette bonne œuvre, est très populaire dans la capitale, puisse-t-elle se maintenir en s'accroissant, car elle n'est pas onéreuse. Après la paroisse de Chavigny, une autre. Il y en aurait tant qu'on pourrait former partout de la même manière sans effort et sans ostentation, en mettant à contribution le patriotisme et le bon vouloir de tout le monde.

QUÉBEC-UEST.

Souscriptions et allocation..... \$643.50

Cette société, qui recrute ses membres parmi la population anglaise de Québec, a employé \$300 en frais d'agence dans l'intérêt de l'immigration provenant des Îles Britanniques. M. Jones, son agent à Québec, était chargé d'offrir ses services aux immigrants à leur arrivée dans le port, et d'accompagner jusqu'à leur destination ceux qu'il pourrait engager à s'établir dans les cantons de l'Est, le rapport de la société ne mentionne pas le nombre d'immigrants établis par l'entremise de M. Jones.

Les sociétés de Sherbrooke et de Compton se sont affiliées récemment à celle de Québec-Ouest, toutes trois ont mis en commun, leurs réserves de terres situées dans les cantons de Hampden, Marston et Whitton; ces réserves sont offertes aux immigrants et les fonds dont elles pourront disposer doivent être employés aussi à venir en aide aux immigrants.

PORTNEUF, No. 1.

1ère. année finissant le 3 Juin 1870.

RECETTE.

Paroisses du comté, contributions.....	\$323.00
Souscriptions de divers particuliers.....	343.20
Octroi du Gouvernement.....	483.10
	<hr/>
	1149.30

DÉPENSES.

Grains de semence à St. Ubalde.....	\$217.05
Payé pour chapelle " "	275.15
" pour une terre " "	143.20
Grains de semence à Gosford, Rocmont et Colbert.....	75.50
Colons de Montauban.....	35.30
	<hr/>
	746.20

Balance déposée à la Caisse d'Economie N. D..... \$403.10

La seconde année de cette société qui est déjà plus d'à moitié écoulée s'annonçait sous les plus heureux auspices. Elle a déjà recueilli ses \$300 de souscriptions.

BAGOT, No. 1.

Souscriptions \$561,75, octroi : \$380.

La Constitution de cette Société fixe à dix piastres la contribution annuelle pour toute personne qui désire avoir droit à un lot de cent acres lorsque la Société sera dissoute. Les directeurs ont cru que le moyen le plus efficace pour porter les souscriptions à un chiffre respectable, était d'intéresser chaque souscripteur par l'appât d'une prime.—Cette prime est le lot de cent acres sur lequel seront faits des défrichements pour au moins trente pour cent en sus de la somme souscrite. Quand au fonds de ce lot qui ne coûte que soixante piastres, il est payable au Gouvernement par le propriétaire en cinq instalments annuels. Ce mode de souscription est à la portée du pauvre comme du riche, car tout homme laborieux, quelque faibles que soient ses moyens, peut économiser pour payer sa souscription et l'un des cinq versements dus au Gouvernement. Au reste, suivant les termes de la Constitution de cette Société, toute personne peut en devenir membre, en souscrivant annuellement vingt-cinq centins. Ces petites sommes réunies et une *part* proportionnelle de l'octroi du Gouvernement, formeront un fonds de réserve destiné à aider les colons pauvres qui iront se fixer sur les terres de la Société.

La Société a choisi sa réserve dans les cantons de Ditton et de Chessham, elle a fait marché avec un nommé Latulippe pour faire sur dix-neuf de ces lots, entre les 4^e et 5^e rang de Ditton, le long du chemin Bailey, un abattis de quatre-vingt-quinze acres : par ce marché l'entrepreneur s'est engagé de plus à ébrancher tous les arbres et à couper les troncs de longueur convenable pour être tassés. Ce marché a été exécuté à la satisfaction des Directeurs qui ont payé à l'entrepreneur cinq cents soixante et dix piastres pour son ouvrage.

Ils se proposent maintenant de faire parachever ces quatre-vingt-quinze acres de terre neuve le printemps prochain par les colons qui sont résolus d'aller s'y établir.

ST. HYACINTHE, No. 1.

Souscription et allocation : \$600.

Cette Société a choisi une réserve de terres dans les Cantons d'Emberton, comté de Compton. Elle a décidé d'employer ses fonds en défrichemens sur différents lots, afin d'offrir aux premiers colons qui iront s'établir dans Emberton des morceaux de terre faite, capables de leur fournir une partie du nécessaire. Les chemins qui conduisent à la réserve de la Société n'ont été ouverts qu'au mois d'octobre, et ce n'est qu'au 1er de Novembre qu'elle a pu commencer ses défrichements. Déjà seize acres de terre sont en abattis et seront prêts à ensemercer au printemps. C'est alors seulement qu'elle commencera le défrichement sur un grand pied.

Comme encouragement aux nouveaux colons elle offre de les employer de préférence à tous autres à ses défrichements, et même de leur donner pour le temps et de la manière qu'il sera convenu dans chaque cas la récolte à leur profit sur les lots qu'ils défricheront pour la société.

VERCHÈRES, No. 1.

A une réserve dans Emberton (comté de Compton) a donné 30 acres à défricher. Le chemin qui doit conduire à ces lots n'étant pas terminé n'a pu faire davantage.

BEAUCE, No. 1.

Souscription et allocation, \$200, qui ont été distribuées par le Conseil d'Administration en grains de semence, graine de mil et farine, le 20 Mars 1870.

DORCHESTER, No. 1.

Souscription et allocation, \$600.

Le tout a été employé en secours donnés en argent à 12 colons, dont 9 avaient pris des lots avant la formation de la Société, les autres les ont pris depuis sa formation. Un des membres colons de cette société, M. Théodore Audet, était aux Etats-Unis depuis plusieurs années, il est maintenant établi dans le canton Langevin où il a fait beaucoup d'ouvrage.

DORCHESTER, No. 2.

Souscription et allocation : \$300—\$50 appliquées à la construction d'une potasserie ; \$25 pour un jeune bœuf reproducteur ; \$25, pour blé de semence ; \$25 pour graine de carottes, navets et betteraves ; le surplus a été payé aux colons en prime de défrichemens.

BELLECHASSE, No. 1.

Cette société fournit des grains de semence à ses membres, qui à l'automne rendent 1 minot et demi par chaque minot qu'ils ont reçu.

RECETTE.

Souscription et allocation..... \$600

DÉPENSES.

Achat de grains de semence.....	\$200	
Secrétaire-Trésorier.....	20	
Logement des grains.....	4	
Construction d'un hangard à grain pour la Société.....	200	424
		<hr/>
Balance en banque.....		\$176

MONTMAGNY, No 1.

A une réserve dans les cantons Rollet et Panet, une route nouvelle y conduit. 40 arpens de terre neuve donnés à l'entreprise.

Recette, souscription, allocation, etc.....	\$510 00
Exploration, défrichement, etc.....	301 44

Balance en mains.....	\$208 56
-----------------------	----------

L'ISLET, No. 1.

Souscription et allocation..... \$600 00

N'a obtenu sa réserve que le 9 novembre; le 16 du même mois par acte notarié, a donné à défricher 122 arpens de terre sur sa réserve, à \$12 de l'arpent. Une moitié de ce défrichement devra être prête à ensemen- cer au printemps 1871, et l'autre moitié au printemps de 1872.

KAMOURASKA, No. 1.

Cette société a concédé 107 lots dans Pohénégamook et 51 dans Cha- bot. Déjà 61 colons ont commencé à défricher; 124 arpens ont été défrichés,ensemencés et 122 arpens simplement défrichés. Il a été semé: blé, orge, seigle, et avoine, 161 minots, pois, 3 minots, 1½ de sarrazin, 103 minots de patates et 10½ pots de graine de lin. Ce qui a donné une récolte de 13,791 gerbes de blé, orge, seigle et avoine, 12 voyages de pois, 7 voy- ages de sarrazin, 1,376 minots de patates, 37 bottes de lin, 127 minots de navets, plus 3,200 bottes de foin.

Les comptes sont comme suit :

Souscriptions et allocation.....	\$600 00
Primes pour défrichements.....	\$222 00
Secours en grains et provisions.....	60 51
Dépenses diverses.....	24 21
	<hr/>
	806 72

Balance en mains.....	\$298 28
-----------------------	----------

TEMISCOUATA, No. 1.

Souscriptions et allocation réunies.....	\$608 00
Payé pour explorations sur les terres publiques pour faire choix d'une réserve, etc.....	53 29
Balance en mains.....	\$549 71

No. 2.

A une réserve de 88 lots, dont 75 sont concédés. Défrichements commencés sur 30 lots. Lorsque l'étendue des défrichemens sera constatée, une prime sera payée sur chaque arpent d'abattis, et le reste des fonds s'il y en a sera employé au printemps à donner des secours aux colons pauvres.

En mains.....	\$200 00
étant le total des souscriptions et de l'allocation.	

No. 3.

A concédé 62 lots. Défrichements commencés sur 23. Payé \$2 pour chaque arpent d'abattis fait cette année (mais pas plus que six arpens à chaque colon.

Souscriptions et allocation.....	\$301 61
Salaire du Sec.-Trés.....	\$ 20 00
Payé en primes.....	159 50
	179 50
Balance en mains.....	\$122 11

BONAVENTURE, No. 2.

RECETTES.

Souscriptions.....	\$202 40
Octroi.....	176 20
	\$378 60

DEPENSES.

Travaux à l'entreprise, Route Thériault.....	\$264 60
“ à la journée, “.....	39 55
Secours aux colons du canton Hope.....	64 00
“ “ “ Hamilton.....	8 00
Discompte sur argent américain.....	2 05
	\$378 20
Balance en mains.....	\$ 00 40

17 colons ont fait 40 arpens d'abattis à l'extrémité de la route Thériault, il y a été semé 165 minots de pommes de terre et au-delà de 15 minots de divers grains, quatre petites maisons y ont été construites. Une famille y est déjà rendue et plusieurs autres se préparent à y monter.

S. LESAGE,

Assistant-Commissaire.

Département de l'Agriculture }
et des
Travaux Publics. }

APPENDICE No. 7.

CIRCULAIRE ET FORMULES POUR LA FORMATION DES SOCIÉTÉS DE COLONISATION.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS,

Québec,

1869.

Le projet de Constitution et de Règlements qui accompagne cette circulaire a été préparé par ce Département dans le but de faciliter l'organisation des Sociétés de colonisation. Je suis chargé de vous en adresser un exemplaire dans l'espoir que vous pourrez l'utiliser dans votre localité.

En adoptant une Constitution et des Règlements conformes au projet ci-joint, en signant au nombre de trente la déclaration qui fait suite aux Règlements et en transmettant le tout au Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, on parviendra de suite à fonder une Société de Colonisation qui aura chance d'être reconnue sans délai et de jouir de la subvention garantie par la loi.

Cette subvention est établie par la section 10 de l'Acte des Sociétés de Colonisation qui se lit comme suit :

10. " Toute société de colonisation, dans les trois mois qui suivront la publication de l'avis officiel de son établissement, transmettra au commissaire un certificat dans la forme de la formule D, de la cédule de cet acte, assermenté par son président, (ou son vice-président) et son secrétaire-trésorier, constatant la somme d'argent qui aura été payée entre les mains de son secrétaire-trésorier pour les fins de cet acte, laquelle devra être au moins de cent piastres, et le commissaire paiera à la société une somme égale mais n'excédant point la somme de trois cents piastres, si c'est la première société formée dans la division électorale, et n'excédant point la somme de cent cinquante piastres si c'est la seconde ou la troisième ; mais si dans les neuf mois qui suivent la passation de cet acte il n'a été donné de certificat qu'à une société dans une division électorale, il sera loisible au lieutenant-gouverneur en conseil, sur le rapport du commissaire, d'accorder à cette société les subventions qui seraient revenues aux deux autres, pourvu qu'elle y ait droit, à raison du montant souscrit et payé par ses membres, lequel au-dessus de trois cents piastres ne donnera droit qu'à une subvention égale à la moitié de cet excédant, et s'il a été établi une seconde société et qu'il n'en ait pas été établi une troisième, la première et la seconde société pourront de même recevoir la subvention qui serait revenue à la troisième, et en telle proportion que

“ le lieutenant-gouverneur en conseil, sur le rapport du commissaire, pour
“ ra fixer; et cette disposition s'applique également aux subventions subsé-
“ quentes ci-après pourvues après les premiers neuf mois de chaque an-
“ née; et dans le cas où quelqu'une des sociétés n'aura pas souscrit suffisam-
“ ment pour recevoir le maximum de la subvention qui lui est allouée, la
“ différence pourra être donnée aux autres sociétés de la même division
“ électorale si elles y ont droit par le montant de leurs souscriptions et
“ cela en telle proportion qui sera fixée par le lieutenant-gouverneur en
“ conseil sur le rapport du commissaire. ”

On voit par là qu'une société ne peut prétendre au maximum de la subvention à moins d'être la première organisée et la première reconnue dans chaque Comté.

Il y a là un motif suffisant de se hâter pour arriver la première au but.

N. B.—L'original même de la *Déclaration* devra être transmis à ce Département. Quant à la *Constitution* et aux *Règlements*, il suffira d'en transmettre une vraie copie certifiée telle par le Président (ou Vice-Président) et le Secrétaire.

J. D. ED. LIONAIS,
Secrétaire.

DECLARATION.

Nous, soussignés, déclarons nous réunir et nous associer ce jour, pour former une société de colonisation, dans la division électorale

et nous nous engageons à nous soumettre à toutes les dispositions de l'acte des sociétés de colonisation, et nous nous engageons à payer chacun de nous une souscription annuelle d'au moins pour les fins de cet acte.

(Insérer ici la date et le lieu.)

CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION

- 1o, La Société prend le nom de Société de Colonisation de
- 2o. Le Siège de ses opérations est à
- 3o. Le but de la Société est de promouvoir la colonisation conformément aux dispositions de “ l'Acte des Sociétés de Colonisation ”
- 4o. Pour en être membre il suffit de payer une contribution annuelle d'au moins

-
50. Les affaires de la Société seront gérées par un Président, un vice-Président, un Secrétaire-Trésorier et Directeurs, qui tous ensemble formeront le Conseil d'Administration. Ce Conseil rendra compte des opérations de la Société en Assemblée générale, à l'expiration de chaque année.
 60. Les élections des officiers et Directeurs auront lieu à une Assemblée générale qui se tiendra le
et pour avoir droit de voter aux dites élections, il faudra avoir payé sa contribution pour l'année courante.
 70. Lorsque plus d'un candidat sera proposé pour la même charge, la votation aura lieu par assis et levés, le Secrétaire comptera les votes et le Président proclamera élu celui qui aura réuni la majorité des suffrages.
 80. Les officiers élus resteront en office jusqu'à l'élection suivante, et seront rééligibles.
 90. Il y aura des assemblées générales chaque fois que le Conseil d'Administration le jugera nécessaire et avis devra en être donné le dimanche précédent par criées aux portes des églises.
 100. Le Président présidera les assemblées générales et les séances du Conseil d'administration.
 110. Le Vice-Président agira en l'absence du Président.
 120. Le Secrétaire-Trésorier sera le dépositaire des sommes d'argent et autres valeurs appartenant à la Société; il tiendra minute des assemblées de la Société et de celles du conseil d'administration dans un registre spécial, et ces minutes seront signées par le Président, ou à son défaut par le vice-Président, et par le dit Secrétaire-Trésorier; il tiendra en outre des livres de comptes dans lesquels il entrera toutes les opérations monétaires de la société régulièrement et sans retard. A la fin de l'année fiscale de la société il présentera au Conseil d'administration un état de ses comptes.
 130. Les vacances qui surviendront parmi les officiers ou les directeurs seront remplies par le Conseil d'administration à une séance convoquée spécialement à cette fin.

Vraie copie,

Président.

Secrétaire-Trésorier.

RÈGLEMENTS DE LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION.

10. Les Assemblées générales de la Société seront convoquées par criées aux portes des églises, au moins un Dimanche avant chaque Assemblée.
20. Le Conseil d'Administration s'assemblera au moins une fois tous les trois mois : il fixera lui-même l'époque de ses assemblées régulières, et pourra ajourner ses séances suivant qu'il lui conviendra. Le Quorum sera de *Cinq*.
30. Sur la réquisition du Président ou de trois membres, il y aura des Assemblées du Conseil d'Administration, chaque fois que l'expédition des affaires le requerra.
40. Les membres du Conseil devront être notifiés personnellement ou par écrit, par le Secrétaire-Trésorier, d'assister aux Assemblées.
50. Les Séances du Conseil seront ouvertes par la lecture des minutes de la Séance précédente et l'inspection des livres de comptes.
60. Le Secrétaire-Trésorier fera ensuite part au Conseil de toutes les demandes de secours qui lui auront été adressées.
70. Les secours devront être accordés de préférence aux personnes recommandées par les membres de la Société.
80. Chaque demande de secours sera soumise au Conseil, et ne sera agréée que sur un vote de la majorité.
90. Le Secrétaire-Trésorier sera tenu de donner un cautionnement en double au montant de \$400 sujet à l'approbation du Conseil.

Vraie copie,

Président.

Secrétaire.

APPENDICE No. 8.

RAPPORT GÉNÉRAL DE M. C. E. BELLE,

AGENT D'IMMIGRATION A MONTRÉAL.

Montréal, 31 Octobre, 1870.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport général de mes opérations comme Agent d'Immigration depuis le 1^{er} mai dernier jusqu'à ce jour, rapport constatant l'arrivée de 2,007 émigrés à Montréal pendant la saison.

Je crois de mon devoir de vous faire observer que le système inauguré cette année a donné des résultats très-satisfaisants, comme vous pouvez vous en convaincre par mes rapports, quoiqu'il m'ait fallu surmonter beaucoup de difficultés.

Si ce système doit être continué l'an prochain, je me permettrai d'attirer votre attention sur ce qui devrait être fait pour rencontrer les besoins de l'immigration et obtenir un plus grand résultat.

1o. Faire construire des apprentis pour y recevoir les immigrés, dans lesquels ils pourraient être reçus et logés jusqu'à ce qu'ils fussent placés et disséminés; car les institutions charitables ou *Homes*, soutenues par les Anglais et les Ecossais à Montréal qui avaient consenti à loger des immigrés cette année moyennant paiement, ne désirent plus continuer le même système.

2o. La construction d'apprentis (sheds) pour les immigrés dans les principaux endroits des townships de l'Est pour favoriser leur dissémination, et la nomination d'une personne pour prendre soin des immigrés, voir à leur placement et à ce que justice leur soit rendue, car plusieurs immigrés n'ont pas été traités avec équité et justice, vu que personne n'était chargé de leurs intérêts.

3o. Le Bureau de l'agent de l'Immigration pour la Puissance, (M. Daly), à Montréal devrait être dans la même bâtisse que celui de l'agent de la Province de Québec, afin qu'ils puissent s'entraider, se consulter et mieux faire fonctionner le système d'Immigration, autrement il en résultera toujours des inconvénients et des démarches inutiles.

L'Immigration quoiqu'assez considérable cette année devra sans aucun doute augmenter beaucoup l'an prochain, si on peut en juger par les écrits des différents journaux anglais.

Afin de rencontrer ce surcroît d'Immigration, il serait très-à-propos que des mesures efficaces fussent prises pour mettre à exécution (en temps opportun), les suggestions ci-dessus mentionnées.

Par mon rapport vous verrez que j'ai reçu, nourri et placé près de 1,807 Immigrés depuis le commencement de la saison, et que j'ai exercé la plus grande économie dans mes dépenses puisque tous les frais, soit pour voyage, soit pour la dissémination des immigrés, leur nourriture, l'installation du bureau, annonces, &c., n'ont pas dépassé jusqu'ici la somme de \$914, ce qui donne 45½ centins pour chaque immigré.

Si la province de Québec a droit de retirer les 80 centins alloués par l'acte de confédération pour chaque habitant, la province de Québec aurait donc droit de percevoir \$1,600 pour sa quote part sur les 2,007 immigrés arrivés ici et placés par ce bureau, ce qui fait que toutes dépenses payées, la province aurait encore un surplus de \$686 en sa faveur, et ce sans compter les grands avantages que l'immigration donne à un nouveau pays.

(Signé,)

C. E. BELLE,

A. T. et d'Emgt.

L'Honorable Commissaire des Travaux Publics
et d'Agriculture, Québec.

CÉDULE.

TABLEAU des Emigrés placés par ce Bureau depuis le mois de Mai 1870.

	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	
Anglais.....	337	328	350	253	194	89	
Irlandais.....	21	35	11	11	10	7	
Ecossais.....	26	16	12	19	1	8	
Allemands.....	4	2		5		1	
Norvégiens.....	6	11	8	2	2		
Américains.....		10					
D'autres pays.....	10	8	5	5			
	404	410	386	295	207	105	1807

EMIGRÉS arrivés et repartis avec leurs familles sans s'arrêter à ce bureau
ou aux asiles (*Homes*) durant l'été.

							200
							2007
Emigrés établis dans le Bas Canada.....	404	410	386	295	207	105	1807
Etablis dans cette ville.....	340	218	150	133	151	80	1072
Expédiés dans les Cantons de l'Est, ou les environs de cette ville.....	64	192	236	162	56	25	735

(Signé,) C. E. BELLE,

Bureau des Terres de la Couronne
et d'Emigration,

Agent.

Montréal, 2 Novembre, 1870.

APPENDICE No. 9.

RAPPORT GÉNÉRAL DE M. JAMES THOM,

AGENT D'EMIGRATION A QUÉBEC.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics:—

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport de ce que j'ai fait, comme Agent d'Immigration pour le Port de Québec, pendant la période qui s'est écoulée depuis le vingt de mai, jour de ma nomination, jusqu'au trente-et-un d'Octobre, jour où finit la saison d'Immigration.

Après avoir reçu ma nomination, j'ai cru devoir faire imprimer un certain nombre de circulaires, et les adresser aux Maires des Municipalités, leur demandant des informations sur le nombre de journaliers, d'ouvriers et d'artisans qui pourraient être requis dans leur différentes localités, et insistant sur la co-opération active des municipalités afin d'aider au Gouvernement dans les efforts qu'il fait pour promouvoir l'Immigration.

J'ai de plus fait imprimer des circulaires, exposant : " Que les Immigrants, à leur arrivée à Montréal devraient s'adresser au Bureau des Terres de la Couronne et de l'Immigration, No. 50, rue St. Jacques, pour informations et pour des situations, attirant ainsi leur attention sur l'agence de Montréal, aidant par là à retenir les immigrants dans cette partie de la Province ; et comme j'étais présent à l'arrivée de chaque vaisseau je les ai distribuées parmi les immigrants.

La distribution aux quarante-quatre municipalités de Comté, comprenant quatre cent quarante-deux municipalités locales, des circulaires ci-dessous premièrement mentionnées, à provoqué des réponses de dix-huit comtés, et le résultat constate, que des demandes ont été faites pour mille quatre immigrants, dans les comtés mentionnés dans la cédule ci-annexée.

On a aussi obtenu beaucoup d'informations, au sujet des moyens offerts pour établir des immigrants sur les terres, dans plusieurs de ces comtés, comme il apparaît par les extraits suivants des lettres écrites par les maires et les secrétaires, en réponse au dites circulaires.

COMTÉ DE MEGANTIC.

Dans le Canton d'Irlande, dans ce comté, il y a environ trente mille six cents acres de terres incultes, dont la plus grande partie est propre au défrichement, et peut être achetée pour une à deux piastres l'acre, avec des termes de paiement avantageux.

Le Gouvernement, d'accord avec le Conseil Local, construit, dans le moment, trois chemins de Colonisation, mettant en communication ces terres avec les parties habitées du Canton, et facilitant ainsi leur défrichement dans un court délai.

COMTÉ DE WOLFE.

Il paraît que dans le Canton de Dudswell, il existe un bon nombre de terres non défrichées qui peuvent être achetées à raison de deux à trois piastres par acre, et à des termes faciles de paiement.

Il y a encore dans le Canton de Weedon une grande quantité de terres appartenant au Gouvernement, qui sont à vendre, à part d'une étendue considérable appartenant à "*La British American Land Company*", et qu'on pourrait acquérir, au prix de \$2.50 à \$4 l'acre.

COMTÉ DE BONAVENTURE.

Le Maire de la Municipalité de Hope dans ce comté, dit :

" Il y a ici, 22,500 acres de terres du Gouvernement à vendre au prix de un chelin l'acre, payable en cinq ans. Quelques colons Ecossais ou Irlandais pourraient y réussir, vû que le climat et le sol sont favorables à la culture de l'avoine."

Le Maire de la Municipalité de Matapédiac, écrit :

' Si le contracteur de l'Intercolonial, continue son ouvrage, (ce, dont il est permis de douter) le besoin d'un grand nombre de journaliers et d'artisans se fera sentir, ici. Nous aurons bientôt besoin de maçons surtout.

" Les journaliers sont maintenant très-rares ici. Ceux qu'il nous faut pour l'hiver sont des bûcherons, pour les bois de commerce. Cependant des jeunes gens des vieux pays pourraient gagner de bons gages, après la première année.

" Les gages des forestiers sont de \$10 à \$20 par mois, suivant leur capacité, leur nourriture en sus. Le sol est bon et à grand marché puisqu'il se vend vingt centins l'acre, payable en cinq ans. Cependant, le pays est un peu montagneux, sans cailloux et produit de belles récoltes.

Le seul inconvénient qui s'y rencontre est le défaut de chemins, le manque de communications avec les terres des profondeurs : les habitants de la Rivière Ristigouche se servant de canots comme moyens de transport.

COMTÉ DE STANSTEAD.

Le maire de Coaticooke écrit qu'à une assemblée tenue dans ce village, On a paru attacher un grand intérêt à l'encouragement d'une immigration qui se composerait de personnes respectables, propres à faire de bons citoyens et qui pourraient subvenir à leurs besoins. Les jeunes gens, et les jeunes filles non mariées, et qui voudraient entrer en service sont ceux qui sont aujourd'hui les plus en demande, et ils trouveraient de l'emploi sans délai.

Des familles pauvres ne pourraient y vivre que très-difficilement. Dans le voisinage il y a une certaine étendue de terres incultes d'une assez bonne qualité, valant depuis \$2 à \$4 l'acre. Il y a aussi des terres du gouvernement dans le canton de Hereford qui sont à la disposition des colons à raison de soixante centins l'acre, ainsi que des terres en partie ouvertes qu'on pourrait avoir à raison \$4 à \$15 par acre, avec les bâtisses et autres améliorations.

COMTÉ DE DRUMMOND.

D'après une circulaire de M. James Duncan, agent des héritiers Richardson, il y a dans le canton de Grantham 12,000 acres de terres à vendre en lots de 50 acres et au-dessus, avec de bons chemins communiquant avec les stations d'Acton et d'Upton sur le chemin de fer du Grand Tronc, distance de sept milles ; Ces terres sont bien boisées et le bois convient au commerce comme au chauffage, et avec des cours d'eau qui en permettent la flottaison jusqu'aux Rivières Yamaska et St. François. De bons chemins conduisent à Drummondville, St. Hyacinthe et Sorel, avec des routes nouvelles qui s'en détachent pour aller aux lots en vente. Le village de St. Germain situé dans le 7^{me} rang possède une église, un bureau de poste et des magasins, et dans le voisinage il y a en opération des mines de cuivre de grande valeur.

Prix des terres de \$2 à \$5 l'acre suivant leur qualité et leur situation, $\frac{1}{2}$ payable en signant le contrat et la balance, en trois paiements consécutifs, avec intérêt.

Le Secrétaire de Kingsey Falls écrit : " Il y a en vente dans cette municipalité 2,000 acres de bonne terre qui peuvent être achetées à des termes raisonnables. Il y a aussi beaucoup de terres en partie ouvertes ainsi qu'un pouvoir d'eau qui fournirait une bonne occasion de construire une tannerie à environ cinq milles du chemin de fer.

COMTÉ DE PORTNEUF.

Le Maire de cette localité écrit au sujet des terres du Gouvernement : " Qu'elles sont très-éloignées, à une distance de dix lieues de profondeur, et que les terres des seigneuries sont à dix chelins de l'arpent avec intérêt, si le prix n'est pas payé de suite. "

COMTÉ DE RICHMOND.

Le Maire de Brompton et Melbourne Gore, dit :

“ L'on peut acheter des terres du Gouvernement pour environ soixante centins l'acre, et des terres ouvertes, à bonne composition. ”

COMTÉ DE COMPTON.

Le maire de Lennoxville écrit : “ Les terres incultes sont presque toutes prises dans cette partie du pays, mais à quelque distance, dans l'intérieur, on peut en acheter au prix de \$5 et au-dessous, suivant leur position, à des termes de crédit variant de quatre années et plus et en payant chaque année une partie du principal et l'intérêt.

On dit que dans le canton de Westbury le Gouvernement vend ses terres pour soixante centins l'acre.

COMTÉ DE HUNTINGDON.

Le maire de Dundee déclare qu'il n'y a pas de terres incultes en vente dans cette municipalité.

COMTÉ D'ARTHABASKA.

“ Le maire d'Arthabaskaville écrit : “ Dans les alentours il y a peu, si toutefois il en a, de terres incultes de valeur.”

“ Dans Tingwick, Ham et Wolfestown, à environ vingt milles de distance, l'agent des terres de la couronne, ici, vend ces terres, pour soixante centins l'acre, payables en cinq années avec intérêt, 1/5 comptant. ”

COMTÉ DE BROME.

Le maire Sutton écrit : “ Il y a très peu de terres incultes dans ce canton, mais on pourrait en acquérir quelques lots à des *conditions faciles*. ”

Dans le cours de la saison j'ai dirigé vers les Townships de l'Est 392 immigrants, se composant principalement d'employés de fermes, dont 267 manquaient de moyens, pour se rendre à leur destination. J'ai dû les y faire conduire en demandant l'aide de L. Stafford, Ecuier, agent de la Puissance ; les autres 125 ayant les moyens ne me demandèrent aucun secours. Je me permettrai de vous faire remarquer que nonobstant les secours accordés, par l'agent de la Puissance à ces 267 personnes, elles n'ont toutefois nullement été une charge pour cette Province, vu que chacune d'elles, de même que toutes celles que nous avons envoyées avaient une place assurée avant d'atteindre leur destination.

On demande très-fréquemment des servantes, mais celles qui appartiennent à la classe requise sont généralement annoncées ou envoyées sous une direction ou une surveillance quelconque, ou bien, elles ont une destination fixée d'avance, ou bien, elles appartiennent à des familles, se ren-

dant à Ontario ou aux États-Unis, et qui refusent de les abandonner ainsi en route. C'est pourquoi, je n'ai pu en placer qu'une dizaine, dans cette partie de la Province.

Outre ces 392 personnes dont je viens de parler, j'ai envoyé à C. E. Belle, Ecr., agent à Montréal, 432 immigrants de la classe demandée par lui et je l'informai par télégramme de leur départ par le chemin de fer.

J'ai pu répondre facilement au désir de ce Monsieur, vu que d'après les demandes qui m'avaient été adressées, j'ai trouvé un grand nombre d'immigrants qui pouvaient convenir à Montréal, mais qui n'auraient pu être placés dans cette partie de la Province.

Dans le but de rendre notre système d'immigration plus effectif, je vous prie de me permettre de suggérer au Gouvernement d'envoyer un agent provincial, dans les districts ruraux du sud-ouest et du nord de l'Angleterre et dans les districts ruraux du sud-est et du nord-ouest de l'Ecosse, et dans tels districts ruraux de l'Irlande que l'on voudrait bien désigner, dans le but d'attirer l'attention des populations, d'une manière spéciale sur cette Province, et de les engager, en leur faisant comprendre que l'expérience des travaux de ferme est d'un immense avantage pour la plus grande partie des immigrants qui viennent s'établir ici.

Les demandes qui m'ont été faites, à part les exceptions mentionnées dans la cédula ci-annexée sont principalement des demandes de servantes, d'employés de fermes, de jeunes gens ayant l'expérience des travaux des champs ou d'hommes mariés ayant des familles peu nombreuse et des moyens pécuniaires qui leur permettraient de s'établir et qui en même temps auraient des connaissances nécessaires de la culture des terres.

Comparativement parlant, l'Immigration de cette année n'a fourni qu'un très-petit nombre appartenant à cette classe, qu'on aurait pu engager avec profit, à s'établir parmi nous, au lieu de les laisser rendre à leur destination projetée, et de plus nous avons eu à choisir avec soin ceux qui selon toute probabilité pouvaient devenir des colons effectifs et n'être pas, dans la suite, une charge pour la province.

Pour la commodité des Immigrants et de l'agent local, je suggérerais l'opportunité de construire un Bureau et des hangars à la Pointe Lévis, en prévision d'une augmentation probablement considérable de l'Immigration dans cette Province durant la saison prochaine ainsi que pour les années à venir, et la construction de ces bâtiments sera de la plus grande importance pour l'agent local et en même temps pour les immigrants.

Je désire présenter, ici, mes remerciements à L. Stafford, écuyer, l'agent d'Immigration pour la Puissance pour sa généreuse co-opération dans mes travaux durant la saison, et dire qu'il m'a toujours fourni avec empressement tout l'aide en son pouvoir, pour seconder les efforts que le Gouvernement de cette Province fait pour promouvoir l'Immigration.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES THOM

Agent d'Immigration pour le Port de Québec

CEDULE No 1.

LISTE DES EMIGRANTS ENVOYÉS AUX CANTONS DE L'EST
QUI ONT REÇU DES SECOURS.

Noms.	Emploi.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	DESTINATION.
					Comté.
William Barlow.....	Garçon de Ferme.....	1	1	2	Compton.
Robert Barge.....	do.....	1	1	4	do
Sly Bysh.....	do.....	1	1	5	do
George Calver.....	do.....	1	1	2	do
John Chick.....	do.....	1	1	2	do
Michael Cronin.....	do.....	1	1	2	do
I. Plummer.....	do.....	1	1	3	do
Peter Smith.....	do.....	1	1	3	do
James Toomer.....	do.....	1	1	2	do
Adam Wright.....	do.....	1	1	1	do
John Windmill.....	do.....	1	1	3	do
William Stevens.....	do.....	1	-	-	do
Wm. Bowlins.....	do.....	1	1	2	do
S. Arbery.....	Charpentier.....	1	3	1	do
John Watt.....	Garçon de Ferme.....	2	2	2	do
Alex. Allan.....	do.....	1	1	2	do
Charles Scott.....	do.....	1	1	2	do
John Newn.....	do.....	1	1	3	do
Thomas Nephan.....	do.....	2	2	4	do
James Cavern.....	do.....	2	2	3	do
James Styles.....	do.....	1	1	2	do
Charles Bailey.....	do.....	1	1	3	do
William Clark.....	do.....	1	-	-	do
Jas. Cooke.....	do.....	1	1	2	do
Samuel Chilcot.....	do.....	1	1	-	do
Jas. Bickets.....	Journalier.....	1	-	-	do
E. Carr.....	do.....	1	1	-	do
J. Rushley.....	do.....	1	-	-	do
A. Russell.....	do.....	1	-	-	do
James Regan.....	do.....	1	-	-	do
H. Sweeney.....	Garçon de ferme.....	1	1	4	do
Wm. Davenport.....	do.....	1	1	2	do
Sly Busbell.....	do.....	1	-	-	Drummond.
S. Cosgrove.....	do.....	1	-	-	do
J. Gilchrist.....	do.....	1	-	-	do
E. Biles.....	do.....	1	-	-	do
E. Davis.....	do.....	1	-	-	do
E. Rawbery.....	do.....	1	-	-	do
J. Mitchell.....	do.....	1	-	-	do
Henry Botley.....	do.....	1	1	1	do
Benj. Nutting.....	do.....	1	1	2	Compton.
H. Gillan.....	do.....	1	-	-	do
Wm. Bishop.....	do.....	1	-	-	do
S. Wheeler.....	Journalier.....	1	-	-	do
Thos. Whedler.....	do.....	1	-	-	do
J. Brett.....	do.....	1	-	-	do
C. Laxton.....	Garçon de ferme.....	1	1	2	do
F. Fawler.....	do.....	1	2	2	do
Arthur Anthony.....	do.....	1	-	-	do
John Lee.....	do.....	1	1	2	do
Jeremiah Golden.....	do.....	1	1	-	do
		54	38	70	

LISTE des Emigrants envoyés aux Cantons de l'Est qui ont reçu des
Secours.—*Suite.*

Noms.	Emploi.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	DESTINATION.
					Comté.
Report.....		54	38	70	
George Newton.....	Garçon de fermes.....	1	1	2	Compton.
H. Kirk.....	do	1	do
Fredk. Uynne.....	do	1	do
Wm. Brown.....	do	1	1	2	do
J. Collina.....	do	1	1	3	do
Joseph Jackson.....	do	1	2	1	do
C. Collins.....	do	1	1	2	do
H. Coldenagh.....	do	1	Mégantic.
Hy. Walton.....	do	1	do
George Cooke.....	do	1	do
Wm. Cooke.....	do	1	do
Arthur Hearn.....	do	1	Compton.
Geo. Turner.....	do	1	do
Alex. McIntyre.....	do	1	do
Sydney Turner.....	do	1	Mégantic.
Jas. Betts.....	do	1	do
James Howe.....	do	1	1	3	do
H. Wheeler.....	do	1	1	..	do
Samuel Wheeler.....	do	1	1	..	do
Wm. Stilwell.....	do	1	do
Chas. Scotcher.....	do	1	do
Hy. Gardner.....	do	1	do
Jos. Joblin.....	do	1	do
Wm. Neagle.....	do	1	do
Jas. Watts.....	do	1	do
Wm. Hearn.....	do	1	do
John Cutts.....	do	1	do
Jno. Gildersleeve.....	do	1	do
Ths. Ellis.....	do	1	do
Hy. Bett.....	do	1	do
Wm. Burdett.....	do	1	do
Rchd. Sweeney.....	do	1	do
Wm. Shorley.....	do	1	do
John Bragg.....	do	1	do
Joe. Humphys.....	do	1	do
Daniel Moore.....	do	1	do
Jos. Nicholson.....	do	1	do
Chs. Reynolds.....	do	1	do
H. Winders.....	do	1	do
H. Harris.....	do	1	do
John Vade.....	do	1	do
Alex. Jackson.....	do	1	do
Jas. Bellingham.....	do	1	do
Jno. Howley.....	do	1	do
Jamesfield Hanly.....	do	1	do
Wm. Barnes.....	do	1	do
Donald Nicholson.....	do	1	do
John Carron.....	do	1	do
Geo. Creasy.....	do	1	do
Daniel Davis.....	do	1	do
Geo. Avery.....	do	1	do
Jos. Roche.....	do	1	do
		106	47	83	

LISTE des Emigrants envoyés aux Cantons de l'Est qui ont reçu des
Secours.—*Suite.*

Noms.	Emploi.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	DESTINATION.
					Comté.
Report		106	47	83	
Wm. Sorrew.....	Garçon de ferme.....	1	-	-	
Wm. Barnes.....	do	1	-	-	Mégantic
Ed. Jones.....	do	1	-	-	do
Henry Hardy.....	do	1	-	-	do
Daniel Davis.....	do	1	-	-	do
Henry Clements.....	Journaier.....	1	-	-	Richmond.
Levi Woodcroft.....	do	1	-	-	do
Michael Lyons.....	do	1	-	-	do
Jno. Armittage.....	Garçon de ferme.....	1	-	-	do
Fréd. Gazeley.....	do	1	-	-	do
Jas. Tuck.....	do	1	-	-	do
Eliza Reid.....	Servante	-	1	-	do
Ann Bryant.....	do	-	1	-	do
Sarah Adams.....	do	-	1	-	do
Hy. Roe.....	Garçon de ferme.....	1	1	-	do
Edwd. Pope.....	do	1	1	-	do
Ins. Drew.....	do	1	1	2	Shefford.
Morgan Hamlin.....	Gorgeron.....	1	1	3	do
Christian Sorezen.....	Garçon de ferme.....	1	1	1	do
Charles Sanders.....	do	1	-	-	do
		123	55	89	267 âmes.

LISTE des Emigrants ayant quelques moyens et qui se sont rendus à leur destination à leurs propres frais.

Nom.	Emploi.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Destination.
					Comté.
Michael Murphy.....	Journalier.....	1	1	..	Québec.
Adam Wright.....	do	1	do
Daniel Jones.....	do	1	do
Peter Gallaher.....	do	1	1	1	Richmond.
John Semple.....	do	1	do
Isaac Lee.....	Garçon de ferme.....	1	1	2	do
James Padd.....	do	1	Québec.
Walter Davidson.....	do	1	do
Ralph Gemmill.....	do	1	do
John Grierson.....	do	1	Missisquoi.
Hugh Rice.....	do	1	1	1	do
John Murphy.....	Forgeron.....	1	1	..	do
Joseph Bates.....	Garçon de ferme.....	1	do
George Claxton.....	do	1	do
Fredk. Wood.....	do	1	1	2	do
Jno. Wilson.....	do	1	Wolfe.
Thos. Cox.....	do	1	do
Geo. Calver.....	do	1	do
John Chickley.....	do	1	do
Patr. McGreevy.....	do	1	1	3	do
Thos. Hurley.....	do	1	1	1	do
Hugh McFarlane.....	do	1	1	2	Shefford.
Peter Smith.....	do	1	do
John Mitchell.....	Journalier.....	1	do
Jas. Thomson.....	do	1	1	2	do
Jeremiah Jenkins.....	do	1	do
David Ross.....	do	1	do
Patrick Kelly.....	do	1	1	1	do
Fredk. Walker.....	do	1	do
Chas. Benson.....	Garçons de ferme.....	1	do
Robt. Seale.....	do	1	Mégantie
Benj. Wright.....	do	1	1	3	do
Ths. Armstrong.....	do	1	do
R. Bell.....	do	1	1	..	do
Edwd. Byrne.....	do	1	1	4	do
G. Sims.....	do	1	do
Thos. Wardly.....	do	1	do
Patr. Gilmour.....	do	1	do
Jas. Armstrong.....	do	1	Huntington.
Jno. Duffey.....	do	1	do
Peter McReynolds.....	do	1	1	..	do
S. Henry.....	do	1	1	3	do
H. McDonald.....	do	1	do
Thos. Remin.....	do	1	do
Michael Hurley.....	do	1	do
David Ross.....	do	1	1	2	Shefford.
Jno. Gilchrist.....	do	1	Drummond.
Hy. Palmer.....	do	1	do
Ths. Richards.....	do	1	do
Patrick Shea.....	do	1	1	..	do
Michael Flynn.....	do	1	do
Denis Gallaher.....	do	1	do
Gabr. Stephens.....	do	1	do
George Haskett.....	Journalier.....	1	1	2	do
78		54	19	29	100 âmes.

LISTE des Emigrants ayant quelques moyens et qui se sont rendus à leur destination à leurs propres frais.

Nom.	Emploi.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Destination.
					Comté.
Report	54	19	29	
C. Stobil.....	Journalier	1	-	..	Brome,
Thos. Burgess.....	do	1	-	..	do
Francis Watson.....	Garçon de ferme	1	-	..	do
Hy. Ellis.....	do	1	-	..	do
R. Turner.....	do	1	-	..	do
Benj. Wheeler.....	do	1	-	..	do
Abr. Savidson.....	Cordonnier	1	-	..	do
Donald McPherson.....	Garçon de ferme.....	1	-	..	do
Mary Jackson.....	Servante.....	-	1	..	do
Elisha. Woods.....	do	-	1	..	Shefford.
Ann Walsh.....	do	-	1	..	do
Denis McCaffrey.....	Garçon de ferme.....	1	-	..	Mégantic.
Jno. Pratt.....	do	1	-	..	do
Ths. Walker.....	do	1	-	..	do
Sarak Kennedy.....	Servante.....	-	1	..	Québec.
Emily Brown.....	do	-	1	..	do
Mary Gallaher.....	do	-	1	..	do
Jas. McKirdy.....	Journalier.....	1	-	..	Wolfe.
Alex. Cameron.....	do	1	-	..	do
E. McCarthy.....	Servante.....	-	1	..	do
		67	27	31	125 âmes.

R É C A P I T U L A T I O N .

Emigrants secourus.....	123	55	89	
Emigrants non secourus.....	67	27	31	392 âmes.

(Signé,) JAMES THOM,
Agent d'Immigration.

Township de Ireland,
24 Nov. 1870.

CÉDULE No. 2.

LISTE des demandes d'Immigrants qui m'ont été faites dans mon Agence.

NOM DU COMTE.	Main d'œuvre.																	
	Jour- naler.	Garçons de ferme.	Servantes.	Garçons.	Filles.	Cordonniers.	Selliers.	Maçons.	Taillieurs de pierre.	Forgerons.	Tanneurs et Corroyeurs.	Peintres.	Charrons.	Ferblantiers.	Carrossiers.	Plâtriers.	Jardiniers.	Charpentiers.
Mégantic.....		75	20	60	30	1	1			2	1					2		1
Beauce.....																		
Wolfe.....		48	16		4													
Missisquoi.....		50	50		12	3												
Brome.....	12	42	18			1				3		1	1				8	
Bonaventure.....																		
Stapstead.....																		
Drummond.....	10	90	23	4	7	3									6			12
Shefford.....	5	20	5	1	8					7								
Portneuf.....																		
Richmond.....	12	78	12	15	6													
Cité de Québec.....	6	6	5														2	
Compton.....		78	20	11	20													
Huntington.....		40		8	6													
Iberville.....		6		1	6													
Arthabaska.....		9						3	1	1								
Bagot.....														1				
Beauharnois.....																		
	45	542	167	100	99	8	1	3	1	7	1	1	1	1	6	2	10	13

(Signé,)

JAMES THOM,

Agent d'Immigration.

Township Ireland, 24 Nov. 1870.

APPENDICE No. 10.

IMMIGRATION.

RAPPORT DE L'ABBÉ CHARTIER.

A L'HONORABLE Ls. ARCHAMBEAULT, Commissaire de l'Agriculture
et des Travaux Publics.

Monsieur le Commissaire,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de mes opérations depuis ma nomination à la charge d'agent de colonisation et d'immigration pour les Cantons de l'Est.

Le premier juin dernier, je reçus ma nomination du Gouvernement. Je crus que ce qu'il y avait de mieux à faire était de me mettre immédiatement en rapport avec les curés et missionnaires du sud du fleuve St. Laurent. En conséquence, j'adressai une circulaire à chacun de ces messieurs, les informant de la nomination que le Gouvernement de Québec venait de faire, et offrant mes services pour les endroits où ils pourraient être de quelque utilité. Je reçus en réponse un grand nombre de lettres, les uns m'invitant à aller donner des informations verbales, les autres me donnant des renseignements sur les terres à coloniser dans différents cantons. Je me mis en campagne le 25 Juin. Mes efforts ont eu pour objet principal de détourner nos compatriotes de l'idée d'émigrer aux Etats-Unis. Tout en admettant qu'il peut y avoir des avantages apparents sur la terre étrangère, je me suis appliqué à démontrer qu'en règle générale ils ont tout à perdre et rien à gagner en émigrant. Je me suis servi du témoignage de ceux qui par exception ont eu des succès pour prouver que même ceux-là n'ont aucune raison de se réjouir des résultats qu'ils ont obtenus. J'ai la satisfaction de vous dire, monsieur le Commissaire, que cette thèse, un peu nouvelle, a eu un plein succès, et que dans toutes les paroisses que j'ai visitées, on a montré le plus grand intérêt pour la cause de la colonisation. On m'a paru décidé de tenter fortune dans les Cantons de l'Est avant d'aller essayer aux Etats-Unis.

Environ 125 personnes sont venues des paroisses visiter nos cantons et toutes sont retournées exprimant les plus grandes espérances sur l'avenir de cette partie de notre Province. Parmi ces personnes les unes ont déjà fait l'acquisition de terrains, les autres doivent revenir pour acheter vers la fin de l'hiver prochain. Environ soixante familles sont arrivées dans le courant

de l'été dans les Cantons de Barford, Hereford, lifton, Auckland, Newport, et Ditton.

Je me suis tenu en même temps en rapport avec les Sociétés de Colonisation de St. Hyacinthe et Bagot qui travaillent avec ardeur et promettent beaucoup pour l'avancement des cantons où elles ont choisi des terres. Ne pouvant rendre à ces sociétés tous les services qu'elles réclamaient, je leur ai conseillé d'appeler à leur aide le Révérend P. E. Gendreau, Missionnaire à Cookshire, dont le zèle et l'activité ne sauraient être trop loués.

Le vingt-neuf Août, je me rendis à St. Albans, Vermont, pour assister à la Convention que les délégués des différentes Sociétés Canadiennes-Françaises aux Etats-Unis devaient y tenir. J'adressai la parole aux délégués pour leur faire connaître le but de mon voyage, et en même temps me mettre à la disposition de tous les centres canadiens pour donner sur les Cantons de l'Est toutes informations qu'on voudrait me demander. La nouvelle que le Gouvernement de la Province de Québec veut s'occuper de nos compatriotes qui vivent à l'étranger, a été reçue avec la plus grande faveur, je dirais même avec enthousiasme. Depuis ce temps j'ai reçu une multitude de lettres, venant des Etats-Unis. Dans toutes ces lettres on demande des informations sur les Cantons de l'Est, et on manifesté l'intention bien arrêtée de revenir au pays le plus tôt possible.

Je suis maintenant en rapport avec environ deux cents familles demeurant dans les Etats de Vermont, New-Hampshire, Maine, Massachusetts, Rhode-Island et Connecticut, qui toutes expriment la résolution de se rapatrier aussitôt que les circonstances le leur permettront. Je présume que près de cent familles reviendront d'ici au printemps. Comme je fais une condition à ceux qui veulent revenir de rapporter au moins trois à quatre cents piastres pour commencer à ouvrir des terres, un bon nombre se trouvent retardés par le manque de moyens, mais tous promettent de travailler à se mettre le plus tôt possible en état de commencer un défrichement. J'apprends avec plaisir que trois compatriotes avec qui j'étais en rapport viennent d'acheter une belle propriété de mille acres dans le canton de Ditton.

Neuf Canadiens de Natick, Rhode-Island, ont déjà acheté des terres dans le canton de Chesham. Vingt-et-une autres familles de la même place se proposent d'acheter prochainement dans le même canton. Seize familles de Baltic, Connecticut, ont aussi l'intention d'acheter dans Chesham.

J'ai distribué aux Etats-Unis deux cents exemplaires de la brochure, officielle intitulée "La Province de Québec et l'Emigration Européenne". Elle a été lue avec le plus grand intérêt; mais comme cette brochure est plutôt faite pour les européens, je suis à préparer avec l'aide de J. A. Chicoine, Avocat de St. Hyacinthe, une autre brochure, bien inférieure quant à la forme, et peut être même quant au fonds, à celle de votre département, mais plus appropriée à la classe de personnes que j'ai mission d'attirer dans nos cantons. J'ose espérer que vous voudrez bien autoriser la publication de cette brochure, afin que je puisse la distribuer gratuitement à tous ceux que je travaille à établir sur les terres incultes.

Je pense qu'il faudrait trois mille exemplaires de cette brochure pour les Etats-Unis et les paroisses. J'ai l'intention d'en adresser de vingt à vingt-cinq copies par paroisse et environ mille copies aux Etats-Unis. Les membres de l'Assemblée Législative me promettent leur concours dans leurs comtés respectifs, et je m'attends que les demandes d'information vont abonder. Cette brochure aura une partie traitant de l'Emigration des Canadiens aux Etats-Unis et montrant que nos compatriotes ont grandement tort d'abandonner le sol natal.

Permettez-moi, monsieur le Commissaire, d'exprimer le désir que le bureau d'agence de Mr. Farwell soit transféré à Coaticook. Les immigrants qui achètent des terres dans cette agence, viennent à peu près sans exception, des comtés de St. Hyacinthe, Bagot, Verchères, Napierville, etc., et des Etats-Unis ou de l'Europe. Tous nous arrivent par le Grand Tronc ou par la voie des voitures, Granby, Waterloo et Magog. A peu près toutes ces personnes s'adressent à moi pour avoir les informations qui doivent les aider à faire un choix. La plupart du temps je me trouve dans l'impossibilité de leur répondre, ne connaissant pas quelles sont les terres que M. Farwell a vendues, et même lorsque je suis en état de leur répondre il leur faut aller à Robinson pour prendre un billet de location. J'en ai vu qui ont fait le trajet à pied de Lennoxville à Robinson, distance de vingt-trois à vingt-quatre milles, M. Farwell est souvent absent pour les affaires de son agence. J'entends tous les jours des plaintes à ce sujet, j'apprends en même temps que dans certains comtés au nord du St. Laurent on se propose de diriger une émigration vers nos cantons. Pour que je puisse travailler efficacement à la cause de la Colonisation et accroître le mouvement, il est nécessaire que je puisse avoir des rapports journaliers avec l'agent qui est en état de me donner les informations dont j'ai besoin presque tous les jours.

Je considère, M. le Commissaire, que l'ouverture immédiate d'un chemin à travers le Canton de Chesham est d'une absolue nécessité. J'ai reçu des lettres d'au moins soixante personnes me manifestant l'intention d'acheter des terres dans ce canton, et de venir y résider dans le courant de l'année prochaine. J'ai promis de recommander fortement un octroi suffisant pour ouvrir une voie de communication à travers ce canton.

Le chemin Verchères devrait être complété le plus tôt possible. Presque toutes les terres du Canton d'Emberton sont déjà prises. Ce chemin va donner aux propriétaires un moyen de les ouvrir et de les habiter.

Le chemin St. Herménégilde devrait être continué jusqu'à la ligne de division entre les rangs 1 et 2 du canton de Barford. Il faut à peu près quatre cents piastres pour le conduire à ce point. Je recommanderai un aide de six cents piastres pour ouvrir quatre milles de chemins entre le 1er et le 2nd rang de Barford. Ce chemin passe à travers de magnifiques terres qui sont des plus avantageuses pour la colonisation. Ces terres appartiennent à des particuliers qui m'assurent de les vendre pour deux piastres l'acre. Ce chemin conduit aux moulins de la compagnie de Norton sur la ligne provinciale. Le village de Boundary Line est un excellent marché pour les colons. De plus ce chemin leur donne le moyen de faire de l'argent

avec leur bois en ouvrant leurs terres. Les taxes et les souscriptions privées compléteront les travaux.

Je recommanderai aussi une allocation de quatre cents piastres pour aider à parachever quatre milles de chemin dans la ligne de division entre les Cantons de Barford, Compton et Clifton. C'est un très beau tracé que les colons ont commencé à ouvrir. Comme les terres en arrière dans Barford et Hereford sont d'excellente qualité, les colons vont plus vite à les prendre qu'ils ne peuvent suffire à s'ouvrir une sortie. De plus un homme entreprenant a établi à quatre milles de Coaticooke un moulin à vapeur sur la rivière Noe. Ce moulin est d'un immense avantage pour les colons qui font scier là tout le bois dont ils ont besoin ; mais le chemin étant parachevé, leur avantage sera encore plus grand, vu qu'ils pourront faire scier leur épinette au lieu de la brûler sur place et transporter ensuite leur bois scié au chemin de fer.

Le Gouvernement promet autrefois d'ouvrir le chemin entre les rangs 8 et 9 dans le canton de Hereford, en conséquence de cette promesse un certain nombre de colons se sont établis sur ce tracé. Plus tard le tracé a dévié à cause des côtes. Vu cette déviation, ces colons se trouvent laissés à leurs propres ressources pour ouvrir leur sortie. Je recommanderais une allocation de cent piastres par mille pour trois milles, ce qui pourrait être suffisant pour leur donner une bonne sortie.

Le tout humblement soumis,

(Signé,) J. B. CHARTIER, Ptre.

Agent de Colonisation et d'Immigration.

Coaticooke, 16 Novembre 1870.

APPENDICE No. 11.

TRAVAUX PUBLICS.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Québec, 20 Décembre 1870.

A L'HONORABLE LOUIS ARCHAMBEAULT, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.

MONSIEUR,

Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les travaux et les édifices publics placés sous le contrôle de ce Département :—

HOTEL DU PARLEMENT.

Des réparations coûteuses ont été faites cette année aux tuyaux de conduit, réservoirs et soupapes ; et il a fallu relever tous les vieux tuyaux pour les remplacer par des neufs, afin d'empêcher l'eau de filtrer à travers le cap et d'ôter tout sujet de plaintes aux voisins et à la Corporation. Ces divers travaux et les autres ouvrages d'entretien ont coûté \$6,479.42.

Le montant payé pour le salaire des gardiens et des chauffeurs est de \$2,128.32.

MAISON SEWELL.

Les quelques légères réparations qu'il a fallu faire cette année ont coûté \$70.49.

VIEUX CHATEAU ST. LOUIS.

Des réparations aux jalousies et quelques ouvrages d'entretien ont été faits cette année et ont coûté \$381.93.

ANCIEN HOTEL DU GOUVERNEMENT, MONTRÉAL,

(Ecole Normale Jacques-Cartier.)

Des réparations aux murs de brique, une couverture neuve à un hangar et diverses autres réparations ont été faites durant l'année, et ces ouvrages ont coûté \$548.16.

Le Département fait démolir et reconstruire des voûtes qui menaçaient de s'écrouler et de causer la ruine d'une partie de la bâtisse. Le coût probable de cet ouvrage sera de \$500 à \$600.

COLLÈGE MCGILL, MONTRÉAL.

Le Département a fait faire des réparations cette année, pour un montant de \$581.

SPENCER WOOD.

Des réparations ont été faites le printemps dernier, pour mettre la bâtisse en bon ordre ; et cet automne, il a fallu construire de nouvelles cloisons, afin de rendre le chauffage plus facile. Ces divers ouvrages et l'entretien du château et des jardins ont coûté \$195.58.

MAISONS LOUÉES POUR LES BUREAUX PUBLICS.

MAISON HÉBERT.

L'entretien de cette bâtisse a coûté \$29.35 cette année.

MAISON CARON.

Les quelques légères réparations qu'il a fallu faire n'ont coûté que \$18.41.

MAISON MCGREEVY.

Les réparations aux cheminées et divers ouvrages d'entretien ont coûté \$185.57.

PALAIS DE JUSTICE & PRISONS DES NOUVEAUX DISTRICTS.

RIMOUSKI.

Des réparations ont été faites aux canaux, et le montant payé pour cet objet est de \$163.00.

MALBAIE.

Aucune réparation cette année.

CHICOUTIMI.

Des réparations évaluées à \$250 devront être faites le printemps prochain.

MONTMAGNY.

Il a été payé cette année, pour réparations aux lambris et le peinturage des chassiss, une somme de \$138.40.

BEAUCE.

Il n'a pas été fait de réparations cette année; mais, au printemps, il faudra faire quelques ouvrages d'entretien qui peuvent être évalués à \$150.

SOREL.

Pas de réparations cette année.

La couverture en ardoise de cette bâtisse, fait eau de toutes parts et il est absolument nécessaire de la remplacer par une neuve en ferblanc. Cet ouvrage et quelques légères réparations qu'il faudra faire durant l'année coûteront \$950.

JOLIETTE.

Il n'a pas été fait de réparation cette année par le Département.

STE. SCHOLASTIQUE.

L'ameublement de la Salle d'Audience a été terminé, et le montant qui a été payé pour cet ouvrage et pour quelques réparations est de \$624.45.

ARTHABASKA.

Des réparations aux planchers, aux portes et aux autres ouvrages de menuiserie ont été faites durant l'année; elles ont coûté \$326.23.

ST. HYACINTHE.

Aucune réparation n'a été faite par ce département durant l'année.

ST. JEAN.

Pas de réparations.

BEAUHARNAIS.

Le rejointoiement des perrons et quelques légères réparations ont été faits cette année. Le montant payé pour ces ouvrages est de \$204.50.

Le plus grand nombre des demandes reçues chaque année des shérifs est pour de menus ouvrages d'entretien requis aux bâtisses; et dans le but d'éviter les délais et de diminuer les frais d'inspection, je recommande de donner instruction aux shérifs de faire faire tout ouvrage d'entretien que les prisonniers peuvent exécuter, tels que réparations aux clôtures, chemins et canaux, sans avoir à s'adresser à ce Département, excepté toutefois lorsqu'il sera nécessaire de faire l'achat de matériaux.

Des sommes d'argent ont été votées par la Législature pour la construction d'un mur de clôture et d'une remise à bois à chacune des bâtisses ci-dessus énumérées, et je vous donne ci-dessous un tableau montrant les

sommes qui ont été payées pour ces ouvrages et donnant des informations sur le progrès des travaux.

	Prix du Contrat.		Montant payé sur le contrat.		Montant payé pour ouvrages d'augmentation.		Montant payé pour surveillance et annonces.		Montant total payé depuis le commencement des travaux.		REMARQUES.
	\$	00	\$	00	\$	00	\$	00	\$	00	
Ste. Scholastique.....	4450	00	4350	00	155	00	464	00	} Complétés de la manière la plus satisfaisante.
Beauharnois.....	3945	00	425	00	204	50	127	50	
Sweetsburg.....	4950	00	1771	40	382	50	
Industrie.....	6000	00	6000	00	262	49	
Sorel.....	4400	00	4460	00	284	22	
Rimouski.....	4950	00	4950	00	54	50	374	56	} Complété de la manière la plus satisfaisante.
Montmagny.....	5250	00	5250	00	20	00	412	59	
Arthabaska.....	4480	00	1590	00	277	95	} Les marchés sont signés et les ouvrages en voie d'exécution.
St. Hyacinthe.....	4600	00	
St. Jean.....	4485	00	
Beauce.....	} Des soumissions n'ont pas encore été demandées pour la construction de ces murs.
Malbaie.....	
Chicoutimi.....	

PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS DES ANCIENS DISTRICTS.

ILES DE LA MADELAINE.

Le peinturage de la couverture, des lambris et des ouvrages de menuiserie en général ont été faits cette année. Le tout a coûté \$250.02.

PERCÉ ET NEW-CARLISLE.

Un marché signé a été avec Mr. André Gingras, entrepreneur, pour la construction d'une cour et d'une prison à chacune de ces localités. Ce Monsieur prépare actuellement ses matériaux, afin de pouvoir commencer les travaux de bonne heure au printemps.

KAMOURASKA.

Les réparations faites cette année ont coûté \$91.52.

AYLMER.

La reconstruction de la Cour est presque terminée, et la bâtisse pourra être occupée avant le 1er mai prochain. Le montant payé cette année pour les travaux de reconstruction est de \$8,563.00.

PALAIS DE JUSTICE DE MONTRÉAL.

Divers changements ont été faits à l'intérieur de l'édifice et un logement a été préparé pour le mécanicien et le gardien de la bouilloire. Ces divers ouvrages ont coûté \$4,016.39.

Il sera nécessaire de faire des réparations considérables l'été prochain et entre, autres de refaire les planchers des corridors. Ces ouvrages coûteront \$1,500.

PRISON DE MONTRÉAL.

La construction d'un appareil de chauffage et de ventilation est absolument nécessaire et le coût de cet ouvrage est estimé à \$10,000.

Diverses réparations à l'intérieur de la bâtisse devront être faites cette année, ainsi que l'exhaussement des murs de clôture : et ces ouvrages coûteront \$8,000.00.

PALAIS DE JUSTICE DES TROIS-RIVIÈRES.

Des réparations ont été faites aux voûtes et aux portes, et elles ont coûté \$208.

PRISON DES TROIS-RIVIÈRES.

La couverture en ferblanc a été refaite et a coûté \$208.

Il faudra dépenser \$150 cette année pour réparer les murs de clôture.

PALAIS DE JUSTICE DE SHERBROOKE.

Le shérif a reçu instruction de remplacer l'appareil de chauffage, qui est usé et dangereux, par un neuf.

Les réparations qu'il faudra faire l'année prochaine aux ouvrages intérieurs peuvent être évaluées à \$300.

PRISON NEUVE DE SHERBROOKE.

La construction de lieux d'aisance et le rejointoiement des murs ont été faits cette année, et ces ouvrages ont coûté \$857.96.

Un marché a été signé avec M. Ant. Pampalon, entrepreneur, pour la construction de l'aile droite de l'édifice, et d'après ce marché l'ouvrage doit être terminé avant le 1^{er} mai 1872.

PRISON DE QUÉBEC.

Le mur de clôture a été terminé, et l'aile destinée à l'hôpital close et couverte. Ces ouvrages ont été faits à la journée, comme ceux de l'année dernière, en utilisant le travail des détenus ; et l'expérience acquise démontre de plus en plus l'avantage qu'il y a pour le gouvernement de les faire faire ainsi. Le montant dépensé cette année est de \$19,676.69.

Divers changements nécessaires à l'intérieur de la bâtisse sont recommandés par Messieurs les Inspecteurs de Prisons, et pour les faire, il faudra dépenser une somme de \$1,500.

Il serait important d'appliquer une somme de \$6,500 à l'achat de matériaux, pierre, &c., afin de pouvoir utiliser le travail des détenus, tout en faisant des travaux nécessaires pour la complétion de l'édifice,

PALAIS DE JUSTICE DE QUÉBEC.

Un trottoir neuf en carreaux de pierre a été fait sur le devant et le côté de la propriété. Cet ouvrage et quelques réparations aux canaux ont coûté \$684.01.

Des réparations aux murs de soutènement et aux perrons devront être faites cette année : et elles coûteront avec les autres ouvrages ordinaires d'entretien, une somme de \$600.

La construction d'une aile est absolument nécessaire, afin de pouvoir agrandir les bureaux des protonotaires et de les mettre à l'épreuve du feu. Cet ouvrage est évalué à \$7,000.

PRISON DE RÉFORME DE ST. VINCENT DE PAUL.

Une somme de \$4,523.65 a été payée cette année pour la construction d'une maison de pompe et l'achat d'un fourneau de cuisine.

L'aqueduc commencé l'année dernière est à compléter, ce qui coûtera \$1,000.00.

Dans le but d'utiliser avec profit le travail des détenus, je recommande que de bons contre-maitres ou chefs d'ateliers soient engagés pour diriger ces détenus, et que des matériaux soient achetés pour les leur faire préparer. Une somme de \$5,000.00 sera requise pour cet objet.

Dans mes nombreuses visites à la Réforme, j'ai pu m'assurer que les contre-maitres menuisiers, tailleurs de pierre et forgerons, ne connaissaient pas assez leur métier pour bien diriger les détenus dans les travaux de construction, et souvent des ouvrages ont été faits sous leurs ordres d'une manière tout à fait en dehors des règles de l'art ; c'est pourquoi je ne saurais trop insister pour que le Gouvernement choisisse comme chefs d'ateliers des hommes d'expérience et habiles dans l'art de construire, qui pourront faire travailler les détenus avec profit, soit aux ouvrages ordinaires d'entretien, soit à la construction de la partie de la bâtisse qui reste à ériger. Mr. le Dr. Tassé, le préfet actuel, m'a déjà manifesté le désir de voir ses ateliers conduits de cette manière et par des hommes compétents.

ASILE DES ALIÉNÉS DE ST. JEAN.

Une somme de \$5,000 a été demandée à la Législature pour la construction de murs de ronde et l'addition à la bâtisse d'une aile pour les lavabos.

PONT DE BATISCAN.

La reconstruction de ce pont est presque terminée et le montant payé par le Département, pour cet ouvrage, est de \$6,500.

PONTS POUR CHEMINS DE COLONISATION.

J'ai eu l'honneur de vous soumettre durant l'année plusieurs plans et de vous faire rapport sur différents projets de ponts qui m'ont été soumis, mais comme cette branche des travaux publics se trouve particulièrement sous le contrôle de M. le Député-Commissaire, je prends la liberté de vous référer à son rapport.

CHEMINS A LISSES DE BOIS.

J'ai eu à examiner le chemin à lisses de Québec à Gosford, et j'ai l'honneur de vous soumettre ci-annexé copie du rapport que j'ai transmis au Comité de l'honorable Conseil Exécutif.

Le tout humblement soumis,

P. GAUVREAU,

I. D. T. P.

BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Québec, 10 Décembre 1870.

S. LESAGE, ECUIER, *Secrétaire du Comité des chemins de fer du Conseil Exécutif de la Province de Québec.*

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que suivant les instructions qui m'ont été données, j'ai inspecté le chemin à lisses de Québec à Gosford les 21 et 26 Novembre dernier.

Dans le cours des quarante années de pratique dans les ouvrages publics de tous genres, c'est la première fois qu'il m'a été donné d'inspecter un chemin de ce genre, aussi est-ce le premier chemin à lisses de bois qui se soit construit dans le pays.

Ce chemin, long de 25³¹⁰/₃₂₀ milles, a une largeur de 66 pieds, la largeur de la voie est de quatre pieds et huit pouces et demi, et la surface embrassée par les traverses et les lisses comprend 12 pieds de largeur.

Le chemin est bien nivelé et les déblais et remblais du terrassement faits avec soin, offrant toute la solidité requise.

Dans le but de diminuer le coût de l'ouvrage, on a fait des rampes qui peuvent paraître fortes de prime abord, mais quoiqu'elles aient en certains endroits jusqu'à un pied dans vingt-cinq, elles n'atteignent pas encore les limites autorisées par l'expérience dans ces sortes de chemins.

Le seul inconvénient de cette inclinaison est d'occasionner un ralentissement de vitesse.

Sur toutes les rivières et ruisseaux que traverse le chemin, des ponts et ponceaux ont été faits ; ils sont construits solidement et de manière à ne nullement nuire au cours naturel des eaux. L'on a aussi eu le soin de faire, chaque côté du chemin, des fossés assez profonds pour protéger les terrassements et empêcher que les pluies et les eaux provenant de la fonte des neiges ne les dégradent et causent des éboulis.

Sur la rivière connue sous le nom d' "*Indian River* " est construit un pont, supporté au centre par un pilier qui a été érigé, sans que le lit de la Rivière fut nivelé et creusé, je suis d'opinion qu'il serait important de faire emplir le pilier de pierres avant la crue des eaux du printemps ; aussi de faire inspecter souvent sa base, et si l'on s'aperçoit que l'eau le dégrade, ce qui est probable, il faudra l'entourer de fascines protégées par de grosses roches.

Si l'on en excepte la partie qui se trouve dans St. Sauveur, le chemin est suffisamment égouté par les ponceaux et fossés qui y ont été faits et

l'on n'a pas à y craindre l'effet de la gelée. Il en est pas ainsi pour St. Sauveur, endroit marécageux et inondé tous les printemps. A cet endroit, il faudra nécessairement qu'il soit creusé des fossés profonds qui conduiront les eaux à la rivière St. Charles.

Dans les parties basses du chemin où il était possible de se procurer de bons bois de construction, l'on a posé les lisses sur des chevalets dont la hauteur varie de 10 à 45 pieds, évitant par là, un terrassement trèsdispendieux.

Quoique le tout soit bien fait, j'ai remarqué quelques défauts. Ainsi, les chevalets qui sont construits à la sortie de la Rivière Jacques-Cartier et qui sont les plus considérables, ne sont pas appuyés sur une base suffisamment solide, j'en ai fait la remarque à l'entrepreneur M. Hulbert, qui m'a promis d'y remédier sans délai.

Cette partie du chemin se trouve à une hauteur de 40 pieds au-dessus du sol, et les chevalets sont appuyés sur des bases d'une hauteur variant d'un à quatre pieds, consistant en blocs de bois superposés, sans même être croisés en quelques endroits. L'on conçoit que cette base n'est pas aussi solide que sur le reste du chemin où les chevalets sont appuyés sur le sol. Pour prévenir tout accident, il faudra une sérieuse surveillance, car ces bases sont susceptibles d'être dérangées par la sécheresse, la gelée, la pression et par la vibration occasionnée par le passage des convois; il serait même facile à une personne mal intentionnée de faire échapper un de ces blocs sans qu'il y paraisse de prime abord, et par là même ôter toute la solidité des chevalets et causer de très-graves accidents, vû la hauteur d'où seraient précipités les chars.

Le pont qui traverse la Rivière Jacques-Cartier a 209 pieds de longueur. Il est fait en deux travées d'après le principe de Howe en usage sur plusieurs voies ferrées et avantageusement connu. Les piliers qui le supportent sont de 40 à 55 pieds au-dessus du niveau des eaux. Ce pont est d'une solidité remarquable et bien que les piliers qui le supportent soient d'une construction de beaucoup plus légère, je n'hésite pas à dire aujourd'hui qu'avec les guettes que l'on y a placées, l'ensemble offre de la sécurité aux convois.

En général, les courbes sont bien faites et tracées d'après les règles, autant que la nature du terrain a pu le permettre, excepté celle qui se trouve à la sortie du Pont Jacques-Cartier et qui n'a que 650 pieds de rayon et comme je l'ai dit est à une hauteur de 40 pieds du sol. Des courbes aussi prononcées servent bien à éviter des ouvrages considérables, mais elles fournissent aussi des occasions continuelles de dangers, surtout dans ces sortes de chemins où les lisses sont en bois et les roues en fer, et la moindre négligence des conducteurs pourrait causer de graves accidents. Je regrette beaucoup que l'on n'ait pas pu éviter une courbe aussi prononcée, surtout lorsqu'elle passe sur des chevalets à 40 pieds au-dessus du sol; car elle sera toujours un sujet de dangers et de crainte pour les passagers. A part les accidents qui peuvent en résulter, ces sortes de courbes sont

toujours une cause continuelle de détérioration du matériel roulant et du matériel fixe.

Les lisses sont d'érable, sciées sur les quatre faces à vive arête, elles ont 14 pieds de longueur sur sept pouces de hauteur et 4 pouces d'épaisseur. Elles sont posées sur des traverses de pruche et d'épinette distantes d'environ 15 pouces. A chaque bout de ces traverses est pratiquée une entaille dans laquelle les lisses sont posées bout à bout. Ces lisses sont retenues par deux coins placés à l'encontre l'un de l'autre à chaque entaille. Ces coins peuvent être resserrés ou enlevés au besoin. Le tout est d'une solidité surprenante, vu la simplicité de l'assemblage, et le renouvellement en est des plus facile.

Quoiqu'une partie du chemin soit en usage depuis 3 à 4 mois, avec un bon nombre de chars lourdement chargés, aucune détérioration n'est visible encore sur les lisses, si ce n'est sur celles des courbes où l'on voit quelques éraillures. Il n'est pas étonnant que dans une courbe aussi prononcée que celle qui se trouve à la sortie du pont Jacques-Cartier, dont le rayon n'est que de 650 pieds, les lisses se détériorent, car les roues des chars produisent une telle résistance le long de ces lisses, en tendant toujours à dérailler, que la friction y est de beaucoup plus considérable qu'ailleurs.

Pour empêcher le déraillement l'on a placé sur cette courbe deux lisses entre lesquelles l'on fait passer les roues. Il est hors de doute que ces lisses se détérioreront rapidement et que le double frottement nécessitera une plus grande force motrice, ce qui ne peut être évité avec une semblable courbe.

Des doubles voies pour les rencontres ont été construites à plusieurs endroits et elles sont munies d'aiguilles mobiles qui servent à relier les lisses. Le tout est fait solidement et les aiguilles fonctionnent avec facilité, mais les lisses qui seront ainsi déplacées pour les changements de voie, seront exposées à être détériorées en bien peu de temps par la friction des roues des locomotives et des chars. Toutefois, il est si facile de les renouveler ainsi que celles des courbes, que leur détérioration sera de peu d'importance.

Il n'y a encore ni clôture, ni barrière pour empêcher les animaux de venir sur le chemin, et je dois faire remarquer que jusqu'à ce que ces clôtures et ces barrières aient été posées, la compagnie sera responsable de tous les dommages qui pourront être causés par le passage des convois.

Les gares et les plateformes des stations ne sont pas encore construites. Ces stations sont au nombre de quatre.

La première est située à la Longue Queue à 9½ milles de Québec; la deuxième à Jacques-Cartier (Ste. Catherine), à 15½ milles de Québec; la troisième à 19½ milles de Québec, sur le 7ième rang de la Rivière aux Pins; la quatrième au terminus du chemin (Gosford), à 25½ milles de Québec.

Une bonne table tournante a été faite à chaque extrémité du chemin pour tourner les locomotives.

Il y a aussi quatre citernes de construites le long du chemin pour fournir l'eau aux locomotives.

Le matériel roulant consiste en une locomotive de première classe pesant 21 tonnes et munie d'un tender pesant 9 tonnes et contenant 1,500 gallons d'eau et une corde de bois.

Quatre chars de passagers qui plus tard pourront être changés en chars de 2me. classe.

Un char couvert pour les marchandises qui pourraient se détériorer au mauvais temps.

Vingt-cinq chars à plate-forme qui peuvent porter une pesenture de 8 tonnes.

Tous ces chars sont munis de trains de quatre roues de 3 pieds de diamètre.

Il n'y a pas encore d'organisation de faite pour le fonctionnement de la ligne, vû qu'elle ne sera pas mise en opération régulière avant le printemps prochain.

Le pont construit sur la Rivière Jacques-Cartier est le seul qui excède 50 verges de longueur. La valeur de ce pont est d'environ douze mille dollars.

Le tout peut être mis en opération avec une vitesse en moyenne de 16 milles à l'heure sur toute la ligne à l'exception de la partie qui se trouve sur le pont Jacques-Cartier et sur la courbe qui relie ce pont à la terre ferme. — ces deux endroits, il ne serait pas prudent d'aller plus vite que 3 à 4 milles à l'heure.

Avec ce degré de vitesse joint à une stricte surveillance, tel que recommandé plus haut, je suis d'opinion qu'il n'y a aucun danger à appréhender, et que le chemin peut être mis au service du public.

En terminant, je crois devoir remarquer que la compagnie mérite beaucoup du public, d'avoir réussi à compléter une entreprise aussi coûteuse et aussi importante que celle du chemin à lisses de Gosford, avec les faibles moyens qu'elle avait en mains.

Le tout humblement soumis,

P. GAUVREAU,

I. D. T. P.

TABLE DES MATIÈRES.

Rapport Général.....	5
I. Chemins de Colonisation.....	5
II. Chemins à Lisses de Colonisation.....	12
III. Sociétés de Colonisation.....	13
IV. Immigration.....	14
Travaux Publics, V.....	18
Appendice No. 1,—Tableau des Chemins de Colonisation, 1ère Classe..	20
Appendice No. 2,—Tableau des Chemins de Colonisation, 2nde Classe..	40
Appendice No. 3,—Tableau des Chemins de Colonisation, 3ème Classe..	46
Appendice No. 4,—Rapport du Dr. de La Bruère, sur l'Incendie du Saguenay.....	50
Appendice No. 5,—Tableau des Sociétés de Colonisation.....	54
Appendice No. 6,—Résumé des opérations des Sociétés de Colonisation jusqu'au 31 Décembre 1870.....	55
Appendice No. 7,—Circulaires et Formules pour la formation de So- ciétés de Colonisation.....	63
Appendice No. 8,—Rapport de C. E. Belle, Agent d'Immigration, à Montréal.....	67
Appendice No. 9,—Rapport de James Thom, Agent d'Immigration, à Québec.....	70
Appendice No. 10,—Rapport de l'abbé Chartier, Agent d'Immigration, à Coaticooke.....	81
Appendice No. 11,—Rapport de Pierre Gauvreau, sur les Travaux Pu- blics.....	85
Rapport de Pierre Gauvreau sur le Chemin à Lisses de Québec à Gos- ford.....	92

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION.

VOLUME IV.—SESSION 1870.

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Agriculture et Travaux Public. (No. 17.)	Institutions Littéraires, de Charité et Hôpitaux..... (No. 5.)
Arbitrage entre Ontario et Québec..... (No. 11.)	Instruction Publique..... (No. 3.)
Colonisation - Sociétés de..... (No. 15.)	Lois d'Agriculture et Code Municipal..... (No. 13.)
Commission du Service Civil... (No. 16.)	Officiers Publics — Cautionnements donnés par les..... (No. 10.)
Compagnie des Chemins de Peage de l'Isle Jésus..... (No. 9.)	Prisons et Asiles, etc..... (No. 12.)
Compagnie du Richelieu..... (No. 6.)	Rapports Municipaux..... (No. 7.)
Comptes Publics..... (No. 1.)	Terres de la Couronne..... (No. 2.)
Estimes..... (No. 14.)	Terres de la Couronne, et Bois et Forêts, Saguenay..... (No. 4.)
Imprimeur de la Reine..... (No. 8.)	

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION.

PAR ORDRE NUMÉRIQUE.

- No. 1... COMPTES PUBLICS:—De la Province de Québec, pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1870.
- No. 2... TERRES DE LA COURONNE:—Rapport du Commissaire des Terres de la Couronne de la Province de Québec, pour les dix-huit mois expirés le 30 juin 1870.
- No. 3... INSTRUCTION PUBLIQUE:—Rapport du Ministre de l'—pour l'année 1869, et une partie l'année 1870.
- No. 4... TERRES DE LA COURONNE, ET BOIS ET FORETS:—Réponse: Instructions données aux Agents des Terres de la Couronne, et des Bois et Forêts pour le District de Saguenay. (*N'est pas imprimé.*)
- No. 5... INSTITUTIONS LITTÉRAIRES, DE CHARITÉ ET HOPITAUX:—Rapports et Etats des—(*N'est pas imprimé.*)
- No. 6... COMPAGNIE DU RICHELIEU:—Etat des affaires de la—pour 1869-70. (*N'est pas imprimé.*)

-
- No. 7... **RAPPORTS MUNICIPAUX**:—De la Province de Québec, pour 1869. (*N'est pas imprimé.*)
- No. 8... **IMPRIMEUR DE LA REINE**:—Rapport de l'—au sujet de l'impression et distribution des Statuts de 1869 et 1870. (*N'est pas imprimé.*)
- No. 9... **COMPAGNIE DES CHEMINS DE PÉAGE DE L'ISLE JÉSUS**:—Etat des affaires pour 1870. (*N'est pas imprimé.*)
- No. 10... **OFFICIERS PUBLICS**:—Réponse, accompagnée d'une liste d'Officiers Publics du Gouvernement de la Province de Québec, qui ont donné cautionnements.
- No. 11... **ARBITRAGE ENTRE ONTARIO ET QUEBEC**:—Sous l'autorité de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867.
- No. 12... **PRISONS ET ASILES**:—Rapport spécial des Inspecteurs de Prisons sur l'état de la Maison de Réforme de la Province. (*N'est pas imprimé.*)
-
- Second et troisième rapports des Inspecteurs de Prisons.
-
- Réponse, faisant connaître les Institutions et Prisons qui ont été visités par les Inspecteurs de Prisons, pendant l'année 1869. (*N'est pas imprimé.*)
-
- Réponse, montrant les recettes et les dépenses de la Maison de Réforme de la Province. (*N'est pas imprimé.*)
-
- Réponse supplémentaire des dépenses et recettes de la Maison de Réforme de la Province. (*N'est pas imprimé.*)
-
- Réponse, concernant la correspondance entre le Gouvernement et le ou les propriétaires sur la propriété desquels passe le tuyau d'ascension fournissant de l'eau à la Prison de Réforme de St. Vincent de Paul. (*N'est pas imprimé.*)
- No. 13... **LOIS D'AGRICULTURE ET DU CODE MUNICIPAL**:—Réponse; au sujet du coût de l'impression des—depuis 1867 à 1870. (*N'est pas imprimé.*)
- No. 14... **ESTIMÉS**:—Pour l'année financière finissant le 30 juin 1872.
- No. 15... **COLONISATION**—Sociétés de :—Liste des Sociétés de Colonisation qui ont été établies, la date de leur formation, etc.
- No. 16... **COMMISSION DU SERVICE CIVIL**:—Second rapport de la—(*N'est pas imprimé.*)
- No. 17... **AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS**:—Rapport du Commissaire de l'—pour les douze mois finissant le 31 décembre 1870.